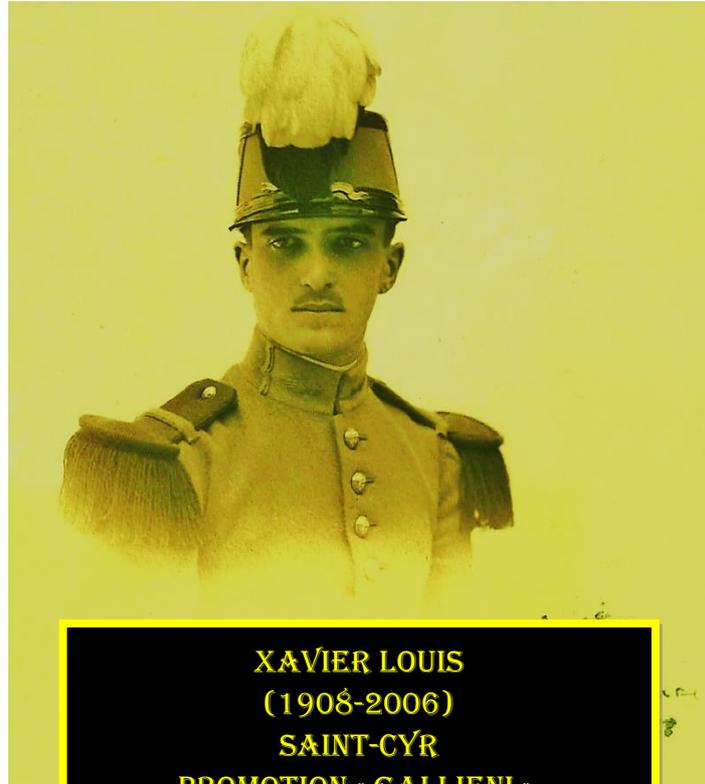


L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

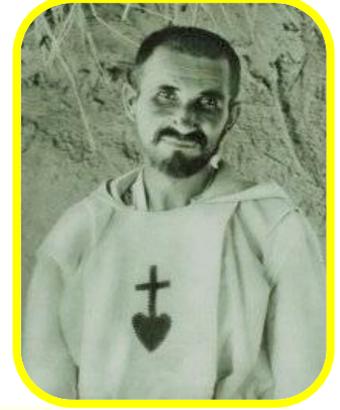
PORTRAITS



BIENHEUREUX  
CHARLES DE FOUCAULD  
(1858-1916)  
BÉATIFICATION LE 13  
NOVEMBRE 2005 AU  
VATICAN PAR LE PAPE  
BENOIT XVI.



XAVIER LOUIS  
(1908-2006)  
SAINT-CYR  
PROMOTION « GALLIENI ».  
STUDIO ANDRÉ - VERSAILLES - 1928



BIENHEUREUX  
CHARLES DE FOUCAULD  
(1858-1916)  
BÉATIFICATION LE 13  
NOVEMBRE 2005 AU  
VATICAN PAR LE PAPE  
BENOIT XVI.



DE GAUCHE À DROITE : LE LIEUTENANT-COLONEL RENÉ LOUIS - LE PÈRE DE XAVIER LOUIS - MORT POUR LA FRANCE À LA TÊTE DU 3<sup>EME</sup> RÉGIMENT DE MARCHÉ DE ZOUAVES LORS DE L'ASSAUT DES POSITIONS ALLEMANDE, EN CHAMPAGNE, LE 25 SEPTEMBRE 1915, MON GRAND-PÈRE. LE GÉNÉRAL AUGUSTE LOUIS (1827-1903), SORTIE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE EN 1848 - QUI FUT FAIT PRISONNIER COMME CHEF D'ESCADRON D'ARTILLERIE À SEDAN, EN 1870, AVEC L'ARMÉE DE NAPOLEON III, GRAND-PÈRE DE XAVIER LOUIS, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER (1833-1918), MINISTRE DE LA MARINE, DÉPUTÉ, GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE POUR SERVICES ÉMINENTS RENDUS À LA DÉFENSE NATIONALE LE GRAND-PÈRE DE XAVIER LOUIS, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - COPYRIGHT, BIARRITZ.

UN AUMÔNIER MILITAIRE – UNE VIE AU SERVICE DES AUTRES – MOINE SOLDAT

XAVIER LOUIS DE LA 114<sup>ÈME</sup> PROMOTION MARÉCHAL GALLIENI (1927/1929)  
MOINE SOLDAT - DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD -  
CHANOINE HONORAIRE DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS.

### IN MEMORIAM

Xavier, Jules, Marie Louis est né le 22 septembre 1908 et mort le 26 avril 2006 à Paris, son corps repose, selon sa volonté, au cimetière Montparnasse dans le carré réservé aux prêtres du diocèse de Paris. Petit-fils du général Auguste Louis (X. 1845) qui sera fait prisonnier comme chef d'escadron au 7<sup>ème</sup> régiment d'artillerie à Sedan, en septembre 1870, avec Napoléon III et son armée, fils du Lieutenant-colonel René Louis, mort pour la France en septembre 1915, en Champagne à la tête du 3<sup>ème</sup> régiment de marche de zouaves au 1<sup>er</sup> assaut des positions allemandes, et de Louise Rieunier. En 1916, il accompagne, son grand-père, l'amiral Henri Rieunier (1833-1918), grand-croix de la Légion d'honneur, Médaillé militaire, ancien ministre de la marine et député de Rochefort pour une visite à Brest des cuirassés le "Gaulois" et la "Jeanne d'Arc". Les Honneurs militaires ont été rendus à bord de ces deux navires à l'amiral Henri Rieunier

qui faisait ainsi ses adieux définitifs à la Marine. En 1926, à la première session, il est reçu au baccalauréat mathématique et aussi au baccalauréat philosophie (avec mention bien). Préparation à l'examen d'entrée à Saint-Cyr, au lycée privé Sainte-Geneviève, à Versailles. 1927, mi-juin : concours de Saint-Cyr. Entrée à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, début octobre. 1928, camp de la Courtine, baptême de la promotion "Galliéni". Xavier Louis est élève de 1<sup>o</sup> classe. En 1929, avec l'École de Saint-Cyr il prend part au défilé, qui a lieu au mois de mars, à l'occasion des obsèques grandioses du Maréchal Foch, avec de nombreux régiments français et alliés. Puis, c'est le "Triomphe" de la promotion "Galliéni". Le 1<sup>er</sup> octobre 1929, il est nommé sous-lieutenant au 3<sup>ème</sup> régiment d'infanterie coloniale, 9<sup>ème</sup> compagnie, à Rochefort (17). Il fait des cours de mathématiques aux candidats à Saint-Maixent et il écrit l'historique de son régiment.

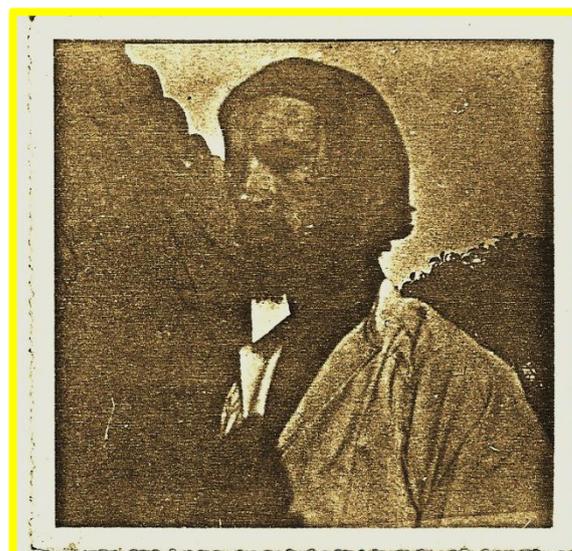
DÉPART POUR L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE - MÉHARISTE AU TCHAD  
L'APPEL DE DIEU DANS LE DÉSERT DU MOYEN CONGO.

Au début de l'année 1930, en garnison à Bordeaux, il est nommé instructeur au peloton des élèves officiers de réserve du corps d'armée. Le 15 novembre, Xavier Louis embarque à Bordeaux, pour se rendre en Afrique équatoriale française. Il fait escale dans presque tous les ports de Dakar à Matadi. Il emprunte le chemin de fer belge. Kinshasa, puis Brazzaville. Affectation

comme officier méhariste au Tchad. Il remonte le Congo, puis l'Oubangui, en bateau à roues alimenté au bois. Du 1<sup>er</sup> au 3 janvier 1931 il est à Bangui, puis après une longue randonnée en auto ou en camion, il arrive à Fort-Archambault. Il descend le Chari durant 17 jours, en baleinière, avec quelques tonnelets de ciment, 500 kg de bagages, le ravitaillement et 8 rameurs

Indigènes ! Arrivé à Fort-Lamy, il rencontre le colonel et le gouverneur et part en voiture à Ati, chef-lieu de circonscription, entre Fort-Lamy et Abéché, et prend la direction avec son méhari blanc (emblème de commandement) de la section méhariste du Batha. Pendant l'été, il fait une tournée dans le désert de plus de 4 mois, sans rencontrer un européen. Il est nommé lieutenant, le 1<sup>er</sup> octobre 1931. Accueil de réfugiés Libyens, fuyant la domination de Mussolini. En 1932, il continue sa mission au milieu des nomades arabes et goranes. Il prend des notes sur le dialecte des tribus et recueille des plantes de la région nord d'Ati, dont il a confectionné un herbier qu'il portera au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Il rédigera un article, en cosignataire avec Théodore Monod, qui paraîtra dans la Revue Botanique. Au début de l'année 1933, il effectue en onze jours, le premier voyage auto-régulier Fort-Lamy/Colomb-Béchar avec Henri de Suremain, jeune administrateur d'Ati, via Kousséri, Kano, Niamey, bords du Niger, Gao et Bidon V, en inaugurant la ligne. À Colomb-Béchar, il décide de rentrer par le Maroc, en auto-camion : Oued-Zis, Ksar-es-Souk, Meknès, Fez, Rabat et Casablanca. Puis en avion, Paris via Marseille. Affectation au 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, détaché au Val de Grâce : instruction des étudiants en médecine commençant leur service militaire. Fin février 1934, départ volontaire anticipé pour les méharistes du Tchad. Bateau de Marseille à Oran. Auto de Colomb-Béchar à Fort-Lamy, via Gao. Mi-mars à Fort-Lamy, le nouveau colonel retient le lieutenant Xavier Louis comme adjoint pour le commandement militaire. En décembre, départ pour Moussoro (Nord-est de Fort-Lamy) : création de la circonscription du Kanem-Bata et du groupe IV (compagnie d'Ati et de Mao,

et groupe nomade de Kanem, etc.) Xavier Louis est adjoint au commandant de cet ensemble. En 1935, il passe 3 ou 4 mois à Moussoro, puis il prend le commandement du groupe nomade du Kanem et de la subdivision du Nord-Kanem, avec Ziguéï, au nord de Mao, comme poste grenier. Cet ensemble comprend plus de 200 dromadaires, des bergers, guides du pays, tirailleurs du Sud-Tchad, 5 ou 6 français dont un lieutenant. Xavier Louis est également chargé de l'administration des tribus nomades, de la police, de rendre la justice, de l'entraînement militaire, etc. C'est alors qu'il prit la décision de prolonger d'un an le séjour régulier de deux ans. 1937, retour à Fort-Lamy, traversée du Cameroun d'abord en auto puis en train, de Yaoundé à Douala, où il a embarqué jusqu'à Dakar. De là, il a pris l'avion pour Marseille, avec halte au Maroc, puis à Alicante (occupée par les espagnols de Franco) puis à Barcelone (tenue par les espagnols rouges). Retour à Paris par le train de Marseille via Lyon.



XAVIER LOUIS  
ATI - TCHAD - DÉCEMBRE 1931.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
 AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

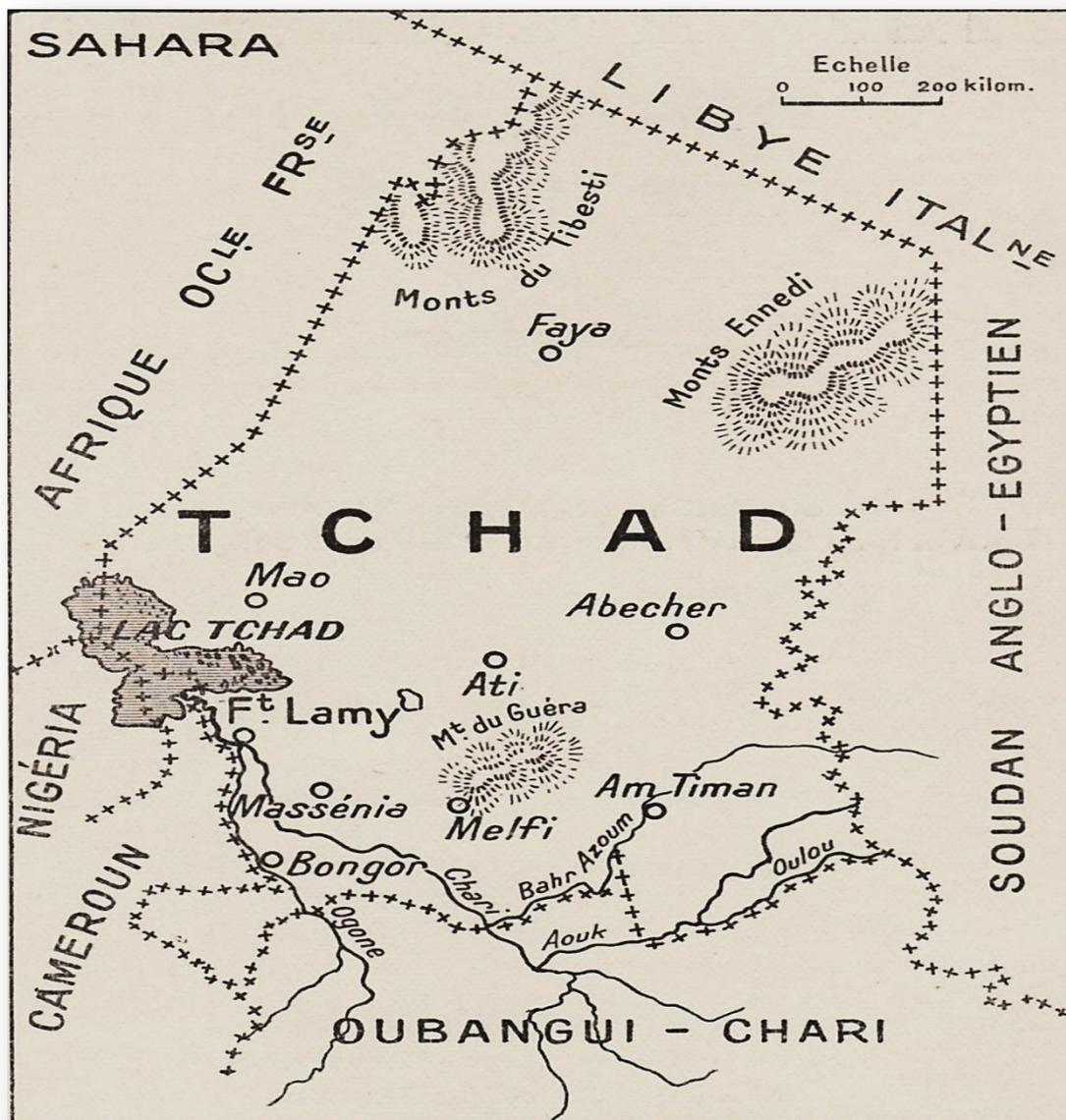
CONGO FRANÇAIS  
 1930

« LE TCHAD »

LAC TCHAD  
 MAO  
 FORT LAMY  
 ATI  
 ABÉCHÉ

FORT-ARCHAMBAULT

L'OUBANGUI-CHARI ET  
 LE TERRITOIRE DU  
 TCHAD FAISAIENT  
 PARTIE DE LA COLONIE  
 FRANÇAISE DU  
 MOYEN-CONGO.



L'APPEL DE DIEU  
 DÉSERT DU MOYEN-CONGO

1931 - PENDANT QUATRE MOIS  
 DANS LA SOLITUDE DE L'UN DES  
 DÉSERTS LES PLUS ARIDES DU  
 TCHAD, PHOTOGRAPHIE PRISE À  
 KORO TORO DU

LIEUTENANT XAVIER LOUIS  
 OFFICIER MÉHARISTE  
 AVEC SON DROMADAIRE BLANC.

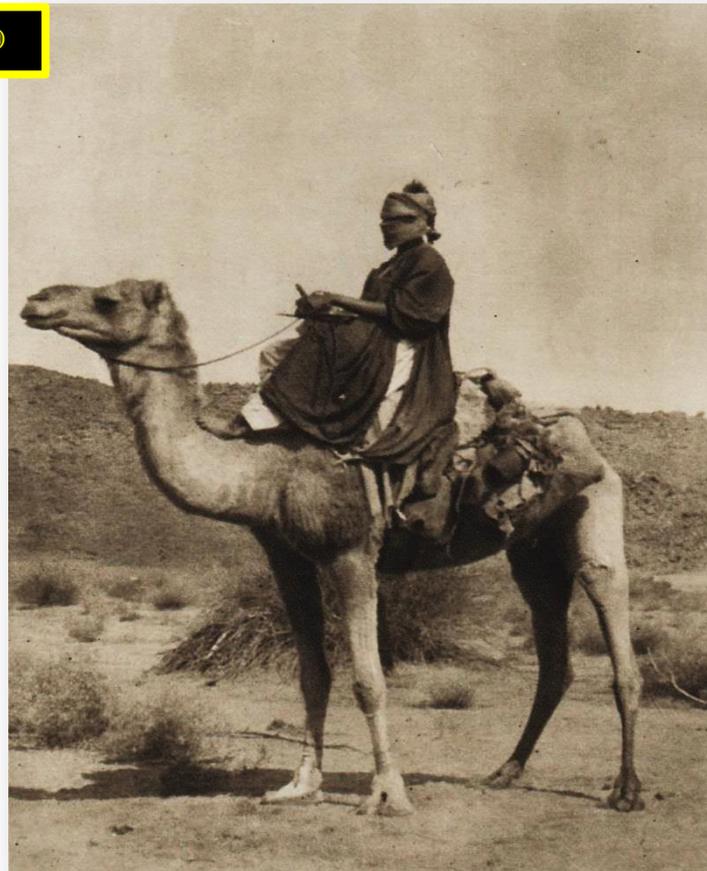
LE MÉHARI BLANC EST UN  
 EMBLÈME DE COMMANDEMENT.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

TCHAD



1931 - GUERRIERS TOUAREGS  
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



1931 - TARGUI SUR SON MÉHARI  
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

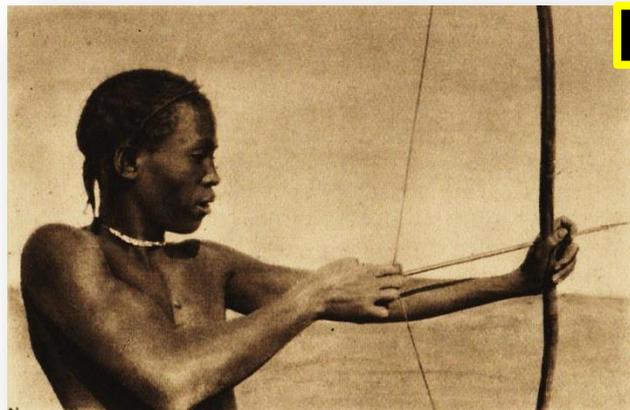


1931 - UN PAYSAGE EFFRAYANT :  
LES GORGES D'ARAK DANS LE HOGGAR.  
© COLLECTION HERVÉ BERNARD



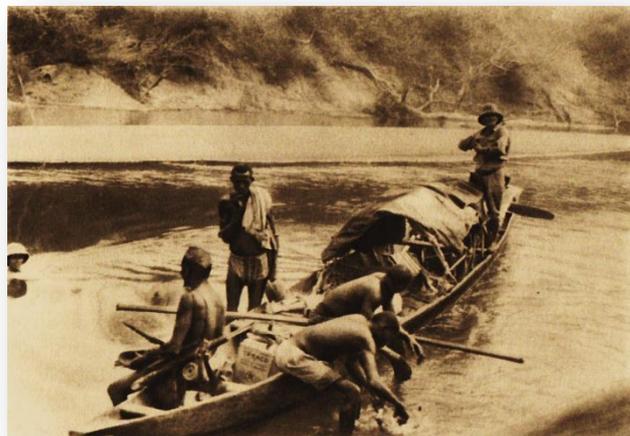
1931 - QUELQUES TYPES DE LA RÉGION  
DE FORT-LAMY :  
GUERRIERS ET MARCHANDS.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

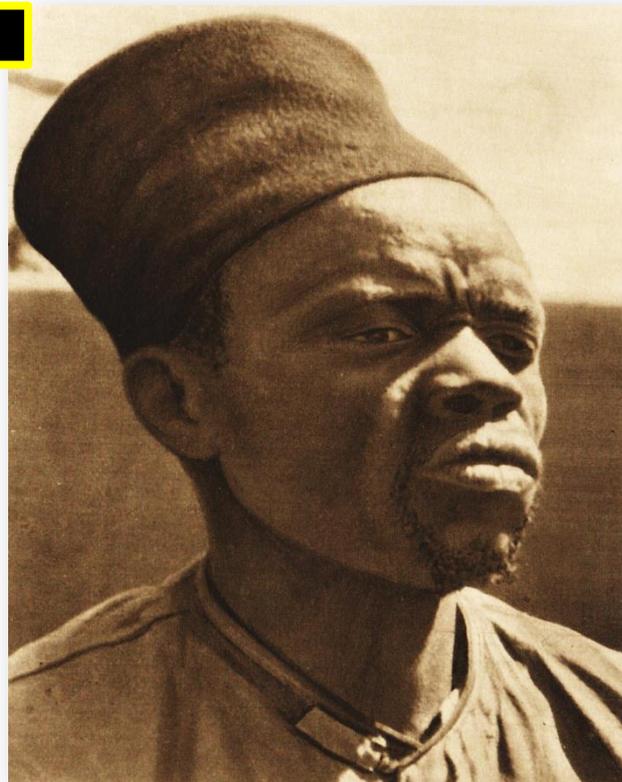
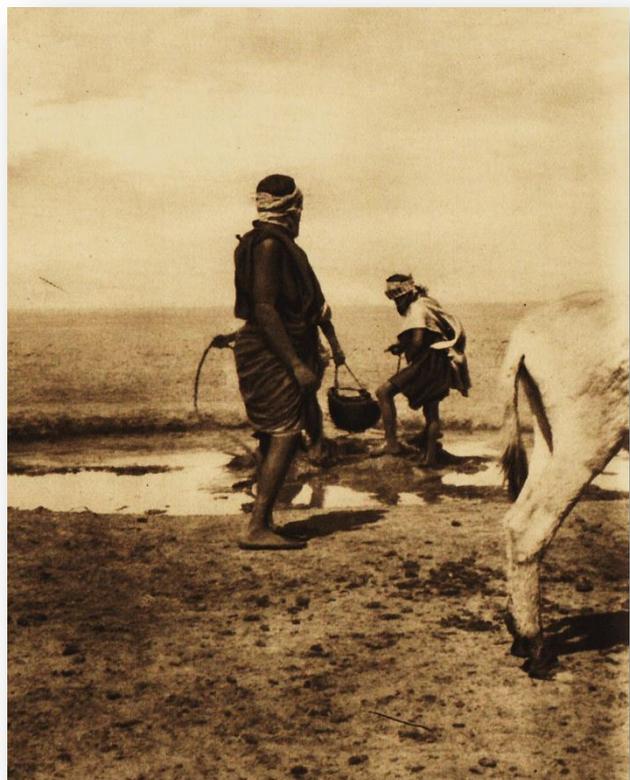


TCHAD

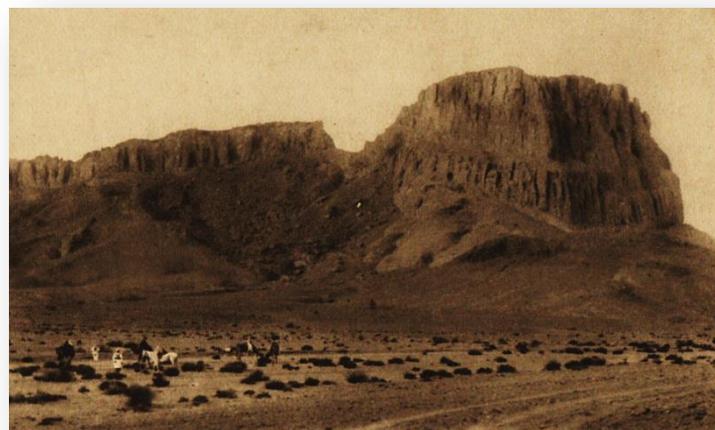
1931 - UNE BELLE ATTITUDE :  
LE TIREUR À L'ARC.  
© COLLECTION HERVÉ BERNARD



1931 - EN PIROGUE SUR LE CHARI  
© COLLECTION HERVÉ BERNARD  
L'EAU EST RARE DANS LE DÉSERT



1931 - UN TYPE DE VIEUX SERVITEUR  
LOYAL ET FIDÈLE : UN TIRAILLEUR.  
© COLLECTION HERVÉ BERNARD



1931 - UN PAYSAGE GRANDIOSE ET DÉSOLÉ  
DANS LE HOGGAR.  
© COLLECTION HERVÉ BERNARD



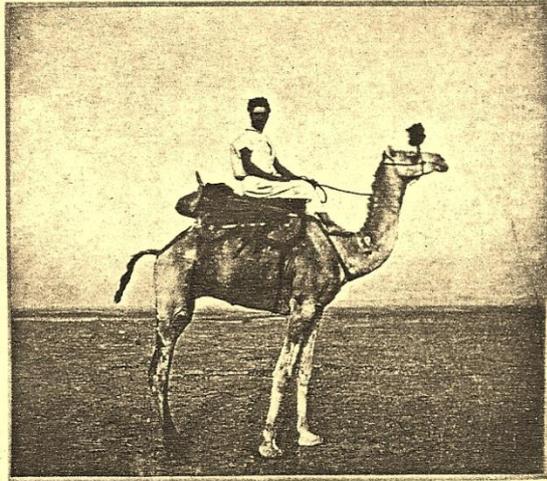
1931  
L'HEURE  
DU FESTIN.  
©  
COLLECTION  
HERVÉ  
BERNARD

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

QUELQUES ARMES BLANCHES : POIGNARD, POINTES DE LANCE, RASOIR AVEC SON ÉTUI, LONGUE ET COURTES ÉPÉES AVEC LES FOURREAUX RAMENÉS DANS LES ANNÉES 1930 PAR LE LIEUTENANT XAVIER LOUIS DU TERRITOIRE DU TCHAD AU MOYEN-CONGO. COPYRIGHT - BIARRITZ, © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

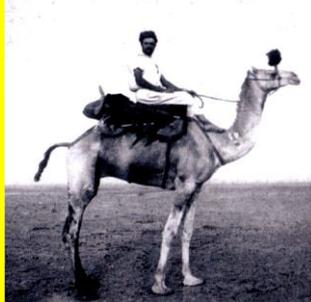


L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
 AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

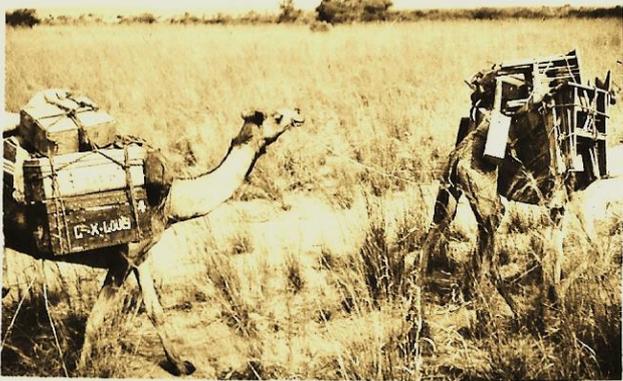


✠  
*La veille de sa Passion, Jésus dit à ses apôtres :*  
 « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, que votre fruit demeure, et que le Père vous accorde ce que vous lui demanderez en mon nom.  
 Puis, levant les yeux au ciel, Notre-Seigneur ajouta :  
 « Père, je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal. Et je ne prie pas seulement pour eux, mais pour tous ceux qui croiront en moi par leur parole. »  
*(Évangile selon St Jean XV. XVII)*

**XAVIER LOUIS**  
 SOUS-DIACRE DU DIOCÈSE DE PARIS  
 CHAPELLE DU SÉMINAIRE ST SULPICE D'ISSY  
 SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE  
 30 MAI 1942  
 FÊTE DE SAINTE-JEANNE D'ARC  
 1930-1937 TONSURE, LE 2 JUIN 1930  
 AFRIQUE 1<sup>er</sup> MINEURS LE 7 JUIN 1941  
 INFANTERIE COLONIALE 2<sup>es</sup> MINEURS, LE 20 DÉCEMBRE 1941

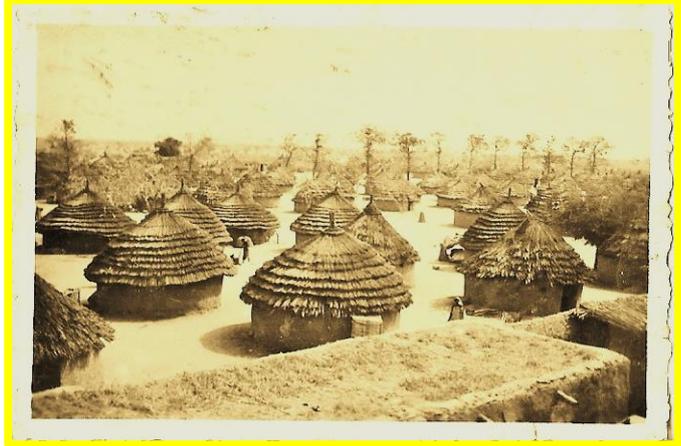


**XAVIER LOUIS : DOCUMENT RECTO-VERSO.**  
**KORO-TORO (TCHAD) EN 1931**  
**SOUS-DIACONAT 30 MAI 1942**  
 © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



ON REMARQUE AISÉMENT SUR LE DROMADAIRE DE LA CARAVANE UNE MALLE PORTANT L'INSCRIPTION «LIEUTENANT XAVIER LOUIS». SON "ERMITAGE" AVEC UNE SELLE DE MÉHARI. À DROITE, XAVIER LOUIS. PHOTOS - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
 AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.



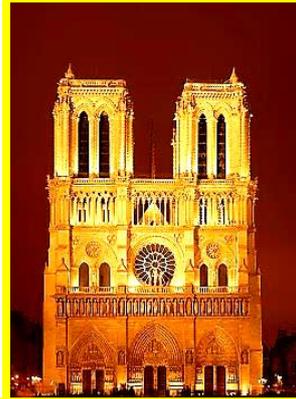
TCHAD : UNE PARTIE DU GROUPE NOMADE DE KANEM - VILLAGE D'ATI - CHABALA (E DE ZIGUEÏ) FIN NOVEMBRE 1936 - K 12 : - XAVIER LOUIS TRÈS PRÈS, FACE AU SOLEIL. AU FOND BORD DE LA TENTE, À DROITE PALMIERS, CHEVEUX RAS BARBE DE 3 MOIS. HAN JUN 1932.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, JUILLET 2016.



UNE DES NOMBREUSES CORRESPONDANCES DU LIEUTENANT XAVIER LOUIS DU TCHAD À LA FAMILLE. CELLE-CI EST ADRESSÉE À MADAME CHARLES BERTIN NÉE MADELEINE RIEUNIER, L'ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN, LA TANTE DE XAVIER LOUIS, UNE SŒUR DE SA MÈRE, MA GRAND-TANTE. AVRIL 1935.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



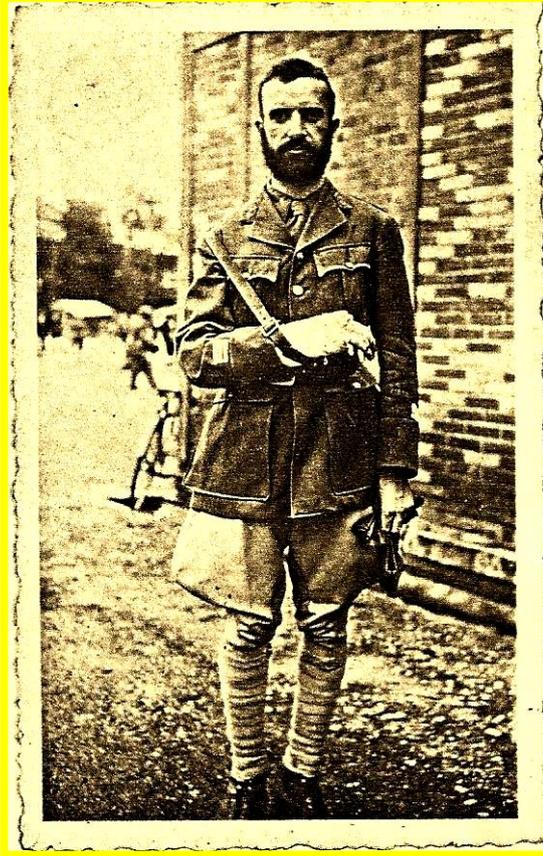
NOTRE-DAME DE PARIS.

SACERDOCE - GUERRE DE 1939/1945  
ORDINATION À LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

Un grand bouleversement devait s'opérer dans la vie de Xavier Louis. Alors qu'il était inscrit au tableau d'avancement, depuis le 25 décembre 1936, et que le général commandant les troupes coloniales lui avait prédit le plus brillant avenir militaire, il demande un congé entraînant la radiation de ce tableau. Il entre au grand séminaire de Saint Sulpice d'Issy. En 1938, il achève sa première année de séminaire puis il participe, au cours d'une brève période militaire, à Paris et à Versailles, à la revue donnée en l'honneur du roi d'Angleterre, avant le début de sa deuxième année de séminaire, à Issy. En 1939, Xavier Louis fait une seconde période militaire, à Saint-Germain près de Bourges, au "noyau actif" du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale. À la mobilisation, il prend en charge la 7<sup>e</sup> compagnie où il aura sous son commandement hiérarchique le sergent François Mitterrand. Vers le 8 septembre, départ pour la gare de la Chapelle en traversant Paris à pied. Arrivée en Alsace. En janvier 1940, il est nommé capitaine. Installation de son unité à Bièvres, près de la hauteur de Saint-Walfroy. L'heure est critique : les Allemands envahissent la Belgique. La

7<sup>e</sup> compagnie est placée sur une pente, près de la Chiers, elle essuie des tirs nourris d'artillerie et d'infanterie. Le 17 mai au petit matin, Xavier Louis a le poignet traversé par une balle (en trois jours : deux officiers tués, deux blessés). Il est évacué sur l'hôpital de Bras-sur-Meuse, puis à Bordeaux et enfin à l'hôpital d'Albi. Sa blessure immobilisera plusieurs doigts de la main droite. Il reçoit la médaille des blessés et est décoré de la croix de guerre. Vers le 10 octobre 1940, il retourne à Issy pour sa 3<sup>e</sup> année de séminaire. En 1941, il reçoit à Issy, les premiers ordres mineurs et le 20 décembre, les seconds. En 1942, il entre, rue du regard, pour la 5<sup>e</sup> année de séminaire, dont le père Weber (qui deviendra Evêque de Strasbourg) est le nouveau supérieur. Xavier Louis reçoit le sous-diaconat fin juin, et le diaconat en décembre. En 1943, le cardinal Emmanuel Suhard décide d'avancer l'ordination sacerdotale au 28 mars à la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, à cause du risque d'un départ en Allemagne (service du travail obligatoire). Xavier Louis est ordonné, ce jour-là, avec une cinquantaine de prêtres, dans la Cathédrale Notre-Dame de Paris, sous l'occupation allemande et en pleine guerre.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.



ALBI - JUILLET 1940 - LE CAPITAINE XAVIER LOUIS A LE POIGNET DROIT TRAVERSÉ PAR UNE BALLE. CONVALESCENCE AU 3, PLACE DE LA TRÉBAILLE. MAISON FAMILIALE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.  
PHOTO PRISE AU PIED DE LA BASILIQUE CATHÉDRALE SAINTE CÉCILE D'ALBI.  
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, JUILLET 2016.  
PHOTOGRAPHIE DE XAVIER LOUIS DE L'INFANTERIE COLONIALE.



LE CAPITAINE XAVIER LOUIS SAINT-CYRIEN, OFFICIER ET AUMÔNIER MILITAIRE DE LA PLACE DE PARIS SERA CHARGÉ PAR LE CLERGÉ DE FRANCE DE RENCONTRER À LA LIBÉRATION, EN LIEU ET PLACE DU CARDINAL EMMANUEL SUHARD, À LA CASERNE LATOUR-MAUBOURG, LE GÉNÉRAL LECLERC LORS DE SON ENTRÉE TRIOMPHALE, À PARIS, À LA TÊTE DE LA 2<sup>ÈME</sup> DIVISION BLINDÉE.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

XAVIER LOUIS

AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES ET DE LA 1<sup>ÈRE</sup> RÉGION MILITAIRE DE PARIS DE 1945 À 1948



21 août 1945  
**Une messe à Saint-Louis des Invalides**  
 Une messe militaire solennelle d'action de grâces sera célébrée demain, à dix-huit heures quinze, en l'église Saint-Louis des Invalides. La musique de la Garde républicaine prêter son concours. La messe sera dite par l'abbé Louis, aumônier de l'Hôtel des Invalides et de la place de Paris, et l'allocution prononcée par l'abbé Badré.



Hôtel des Invalides



XAVIER LOUIS AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES ET DE LA 1<sup>ÈRE</sup> RÉGION MILITAIRE DE PARIS DE 1945 À 1948.

L'ÉGLISE DU DÔME ET L'ÉGLISE DES SOLDATS.

MESSE MILITAIRE SOLENNELLE D'ACTION DE GRÂCES CÉLÉBRÉE PAR L'ABBÉ XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES ET DE LA PLACE MILITAIRE DE PARIS, AVEC LE CONCOURS DE LA MUSIQUE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE.

LE 21 AOÛT 1945 - ARTICLE DE LA PRESSE NATIONALE.

Cher tante,  
 Excellente recette, avec 33 articles  
 prestés. Service, prouvé dans les  
 bois, servons (c'est ça!), même ali-  
 mentation, etc.  
 XAVIER LOUIS  
 AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES  
 Bonne fête à une petite Chantal,  
 gardez la "monde".  
 Je prie de votre mère pour toute la  
 famille. Bises.  
 INV. 66-70 POSTE 302 6, BOULEVARD DES INVALIDES

CARTE DE VISITE DATÉE DU 21 AOÛT 1946

XAVIER LOUIS  
 AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

INV. 66-70 POSTE 302 6, BOULEVARD DES INVALIDES

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

XAVIER LOUIS  
DIRECTEUR DE L'AUMÔNERIE MILITAIRE EN EXTRÊME-ORIENT  
DE 1949 À 1951



LE PÈRE XAVIER LOUIS : UNE DE SES DERNIÈRES MESSES EN INDOCHINE EN 1951.  
DIRECTEUR-ADJOINT DE L'AUMÔNERIE D'INDOCHINE DE 1949 À 1951 PUIS DIRECTEUR,  
APRÈS L'ASSASSINAT DU TITULAIRE DU POSTE - XAVIER LOUIS, SAIGON, MARS 1950.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.



**CATHÉDRALE DES MARTYRS DE HANOÏ**  
**LE GÉNÉRAL D'ARMÉE JEAN DE LATTRE DE TASSIGNY**  
**DÉCORE SON FILS BERNARD DE LA MÉDAILLE MILITAIRE,**  
**EN 1945, EN FRANCE.**

**XAVIER LOUIS SERA CHARGÉ DES OBSÈQUES À LA CATHÉDRALE SAINT-JOSEPH DE HANOI DITE CATHÉDRALE DES MARTYRS DU LIEUTENANT BERNARD DE LATTRE DE TASSIGNY DU 1<sup>ER</sup> RÉGIMENT DE CHASSEURS À CHEVAL, MORT AU CHAMP D'HONNEUR, TOMBÉ HÉROÏQUEMENT AU COMBAT DE NINH-BINH, EN LA PRÉSENCE DE SON PÈRE, LE GÉNÉRAL, COMMANDANT EN CHEF EN EXTRÊME-ORIENT, JEAN MARIE DE LATTRE DE TASSIGNY (1889-1952), FUTUR MARÉCHAL DE FRANCE.**

**ORDRE GENERAL N° 1122**

**Le Général d'Armée DE LATTRE DE TASSIGNY, Haut Commissaire de France en Indochine et Commandant en Chef en E.O.**

**CITE à l'ORDRE du CORPS D'ARMÉE :**

**LOUIS (Xavier, Marie, Jules), aumônier titulaire, Aumônerie catholique des F.T.E.O.**

« Aumônier titulaire qui vient de consacrer deux ans de son Ministère aux Forces Terrestres du Corps Expéditionnaire dans les fonctions d'Adjoint au Directeur de l'Aumônerie, d'Aumônier Principal du Tonkin et enfin provisoirement dans celles de Directeur de l'Aumônerie militaire catholique en Extrême-Orient.

Animé d'une foi ardente, pratiquant les vertus chrétiennes et humaines dans toute leur noblesse, a été en tous lieux et en toutes circonstances, pour les militaires catholiques, un guide précieux et pour tous un exemple.

Ayant une haute conception de ses devoirs de prêtre et de soldat, loyal, professant un total oubli de soi, s'est dépensé dans l'accomplissement de sa mission jusqu'à épuisement de ses forces.

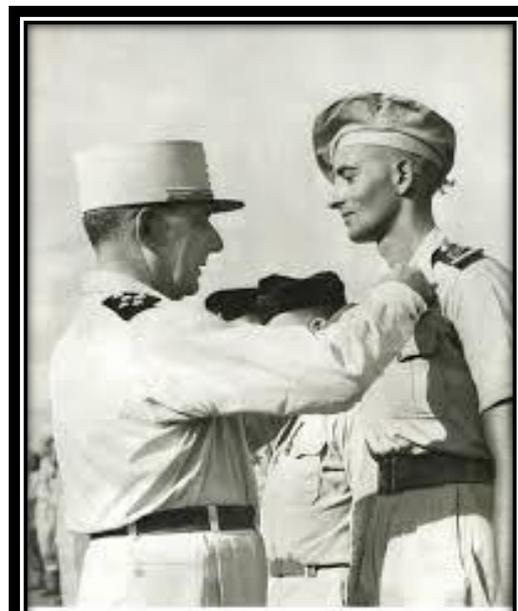
Reintre en France ébranlé dans sa santé, mais entouré d'un respect unanime ».

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations extérieures avec Etoile de vermeil.

Par délégation du Général d'Armée  
 Haut Commissaire de France en Indochine et  
 Commandant en Chef en Extrême-Orient :

Le Général de Division SALAN  
 Adjoint militaire,

signé : SALAN.



**EN INDOCHINE, LE 11 MAI 1951,**  
**BERNARD DE LATTRE DE TASSIGNY EST**  
**CITÉ À L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE PAR**  
**LE GÉNÉRAL D'ARMÉE JEAN DE LATTRE**  
**DE TASSIGNY POUR SA MAGNIFIQUE**  
**ACTION AU COMBAT DE MAÏ-DIEN.**

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

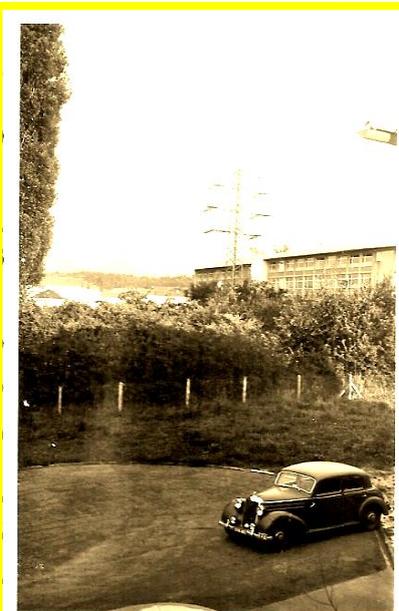
XAVIER LOUIS  
AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE (FFA)  
DE 1952 À 1964



BIENHEUREUX PÈRE  
CHARLES DE FOUCAULD  
(1858-1916)  
MÉDAILLE EN ARGENT  
SIGNÉ : C. FRAISSE  
© COLLECTION HERVÉ BERNARD

LE CHANOINE XAVIER LOUIS  
1908-2006  
AUMÔNIER EN CHEF DES FFA  
CHEVALIER PUIS OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR  
CROIX DE GUERRE 39/45 - CROIX DE GUERRE DES T.O.E.  
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

PHOTOGRAPHIE PRISE PAR HERVÉ BERNARD, NEVEU DE XAVIER LOUIS PAR L'UNE DES FENÊTRES DE L'AUMÔNERIE MILITAIRE À BADEN-OOS, UN QUARTIER DE BADEN-BADEN. ON PEUT VOIR LE LYCÉE FRANÇAIS CHARLES DE GAULLE ET LA MERCEDES DE L'ARMÉE ATTRIBUÉE À XAVIER LOUIS L'AUMÔNIER EN CHEF DES FFA QUI À RANG DE GÉNÉRAL DE BRIGADE. J'AI TRÈS BIEN CONNU SON CHAUFFEUR CIVIL QUI AVAIT POUR PRÉNOM WALTER. PHOTOGRAPHIE DE XAVIER LOUIS LORS DE LA COMMUNION SOLENNELLE DE SON NEVEU HERVÉ BERNARD, À CHERBOURG, EN 1953. COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.



XAVIER LOUIS, 2<sup>ÈME</sup> EN PARTANT DE LA DROITE AU 1<sup>ER</sup> RANG, DANS LA COUR D'HONNEUR DES INVALIDES. REMISE DE LA LÉGION D'HONNEUR PAR LE GÉNÉRAL BORGNIS-DESBORDES, LE 2 FÉVRIER 1952. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



*Souvenir de la  
Confirmation en Allemagne  
au Printemps 1953 de  
quatorze cents enfants français*

*Son Eminence le Cardinal  
Feltin  
Vicaire aux Armées Françaises  
aumônier en chef Louis  
Baden-Baden*

**SOUVENIR DE LA  
CONFIRMATION EN  
ALLEMAGNE AU  
PRINTEMPS 1953 DE  
1 400 ENFANTS  
FRANÇAIS.**

**SON ÉMINENCE LE  
CARDINAL FELTIN  
VICAIRE AUX ARMÉES  
FRANÇAISES.  
AUMÔNIER EN CHEF  
XAVIER LOUIS  
BADEN-BADEN.**

**© COLLECTION PRIVÉE  
HERVÉ BERNARD.**

**L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.**

**AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES – EXTRÊME-ORIENT  
AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE**

Aumônier de l'Hôtel des Invalides et de la 1<sup>ère</sup> Région militaire de Paris de 1945 à 1948. Xavier Louis fut chargé par le Clergé de France, en sa qualité d'aumônier militaire, d'officier et de Saint-Cyrien de rencontrer à la libération - en lieu et place du cardinal Suhard - à la caserne de Latour-Maubourg le Maréchal de France Philippe Leclerc de Hautecloque lors de son entrée à Paris à la tête de la 2<sup>ème</sup> Division Blindée. Il organise aux Invalides une exposition\* "Charles de Foucauld - l'Africain", qui connaîtra un vif succès et durera tout l'été. Quoi de plus normal que ce grand Apôtre du désert ait inspiré Xavier Louis : officiers tous les deux, ne se sont-ils pas livrés sur les mêmes lieux, aux mêmes méditations, professant la même foi, et apportant leur soutien désintéressé à leurs frères les hommes ? En 1947, il lance une revue destinée aux officiers, intitulée "Message", il participe au développement de l'Aumônerie militaire et à des cérémonies imposantes aux Invalides. En 1948, il prend l'initiative d'une nouvelle exposition aux Invalides : "Jeanne d'Arc et son temps". Projet de départ en Indochine. En juillet 1949, il s'envole pour Saigon, comme directeur-adjoint de l'Aumônerie militaire en Extrême-Orient. Il prend des contacts fraternels et apostoliques avec les 45 Aumôniers. Il fait de fréquents voyages dans toute l'Indochine, en auto ou en avion, et même en bateau de la marine de guerre. Il crée une nouvelle publication, sous forme de feuillets, intitulée "Centurion", destinée aux militaires d'Indochine. Directeur de l'Aumônerie au Tonkin, directeur de l'aumônerie militaire catholique en Indochine de 1949 à 1951. Le maréchal de France Jean Marie de Lattre de Tassigny (1889-1952) donna le 30 mai 1951 à la France le lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval, mort au Champ d'honneur, tombé héroïquement au combat de Ninh-Binh au Tonkin. Xavier Louis fut chargé de ses obsèques à la Cathédrale des Martyrs à Hanoi. Lorsque le haut-commissaire et commandant en chef en Indochine prit l'avion, pour la Métropole, en emmenant le corps de son enfant unique, la dernière main qu'il serra, sur le sol indochinois, fut celle de l'aumônier militaire Xavier Louis. Xavier Louis est plus souvent au Tonkin qu'en Cochinchine, réconfortant les blessés, assistant les mourants. Il écrivait à ce moment-là : "*Je n'ai jamais été aussi heureux d'être prêtre*". Il accomplissait sa mission dans toute sa plénitude. En dépit du danger, il se dépense sans compter. Il est devenu l'ombre de lui-même et sa santé nécessite son hospitalisation à Saigon. Vers le 14 juillet, Xavier Louis est rapatrié en France par avion, sur un brancard, et hospitalisé au Val de Grâce. En 1952, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, décoré par le général Borgnis-Desbordes, dans la Cour d'Honneur des Invalides. Le 5 mars 1952, il part pour Baden-Baden : il est nommé Aumônier en Chef des Forces Françaises en Allemagne. Durant les 12 années de son Ministère en Allemagne, il fait de très nombreux déplacements dans les quatre secteurs des Forces Françaises, auxquels s'ajoutait la garnison de Berlin pour visiter et conseiller les aumôniers, les cadres et les séminaristes. Il organise pour eux des recollections et invite les évêques de France, notamment le Cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris à venir donner la confirmation aux enfants français. Il contribue de tout son pouvoir au rapprochement franco-allemand. En 1957, il a été promu officier de la Légion d'honneur. C'est aussi l'année où il est nommé Chanoine Honoraire de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

**\* Exposition "Charles de Foucauld - l'Africain" aux Invalides - Anecdote : Le Père Xavier Louis, mon oncle, avait réuni pour l'occasion plusieurs objets en provenance de la famille du Saint Homme. Il y était, notamment, exposé le cheval de bois à bascule de Charles de Foucauld, enfant.**

**À l'été 1946, âgé de 5 ans, j'étais présent lors de cette exposition avec ma mère et mon oncle Xavier Louis qui m'ont toujours affirmé, plus tard, avoir eu le plus grand mal à me faire descendre de ce jouet très emblématique... pour un fils (mon père, Saint-Cyrien), descendant d'une nombreuse lignée familiale de Militaires légionnaires : Saint-Cyriens et Polytechniciens. Je suis donc un très rare (Humain et Terrien) à avoir chevauché la monture d'un Bienheureux !**



AUDIENCE PONTIFICALE DU 16 JANVIER 1953 - SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XII ET LE CARDINAL MAURICE FELTIN - XAVIER LOUIS AUMÔNIER EN CHEF DES F.F.A - 2<sup>ÈME</sup> EN PARTANT DE LA GAUCHE.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

#### DEUX BELLES CITATIONS :

- La première : Ordre n° 11

Le général commandant le 18° corps d'Armée cite à l'ordre du corps d'armée ..." Louis Xavier - capitaine au 23° régiment d'infanterie coloniale. Officier d'une bravoure exemplaire et ayant le plus profond mépris du danger. Lors des violents combats des 15 et 17 mai, a assuré dans des conditions parfaites le commandement de sa compagnie. A été blessé en accomplissant volontairement une reconnaissance dangereuse. Ces citations comportent l'attribution de la croix de guerre avec étoile de vermeil. Quartier général, le 1° juin 1940, le général de Division Doyen, commandant le 18° corps de l'Armée. Signé Doyen.

- La deuxième : Ordre général n° 1122

Le général d'armée de Lattre de Tassigny, haut-commissaire de France en Indochine et commandant en chef en Extrême-Orient. Cite à l'ordre du corps d'armée : Louis (Xavier, Marie, Jules), aumônier titulaire, aumônier catholique des forces terrestres en Extrême-Orient. "....Aumônier titulaire qui vient de consacrer deux ans de son ministère aux forces terrestres du corps expéditionnaires dans les fonctions d'adjoint au directeur de l'aumônerie, d'aumônier principal du Tonkin et enfin provisoirement dans celles de directeur de l'aumônerie militaire catholique en Extrême-Orient. Animé d'une foi ardente, pratiquant les vertus chrétiennes et humaines dans toute leur noblesse, a été en tous lieux et en toutes circonstances pour les militaires catholiques, un guide précieux et pour tous un exemple. Ayant une haute conception de ses devoirs de prêtre et de

Soldat, loyal, professant un total oubli de soi, s'est dépensé dans l'accomplissement de sa mission jusqu'à épuisement de ses forces. Rentre en France ébranlé dans sa santé, mais entouré d'un respect unanime...". Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre des

Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de vermeil. Le général d'armée haut-commissaire de France en Indochine et commandant en chef en Extrême-Orient. Le général de division Salan, adjoint militaire, signé Salan.

(Voir document page 10)

#### CONTRIBUTION AU PÈLERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL DE LOURDES



Le PMI est né en 1958, année du 100<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions. Mgr Badré, alors directeur de l'aumônerie catholique militaire française invite les aumôneries des délégations étrangères présentes au sein de l'OTAN, au traditionnel pèlerinage national organisé par le père Besombes depuis 1944. Il propose par ailleurs à Mgr Werthman, vicaire aux Armées allemandes de les rejoindre. Ce dernier accepte et participera le 6 février à la réunion de Fontainebleau durant laquelle des aumôniers des pays de l'OTAN décident des modalités de participation au premier PMI, du vendredi 13 juin au lundi 16 juin 1958. De plus en 1956, avec la création de la nouvelle Armée allemande se met en place l'aumônerie militaire allemande. Les relations entre les deux aumôneries catholique et française se multiplient

sous les efforts répétés de Mgr Werthman et du père Xavier Louis chef de l'aumônerie militaire catholique des Forces Françaises en Allemagne. Très vite, ils perçoivent l'importance que revêtirait un rassemblement des armées étrangères à la grotte ; ces armées qui il n'y a pas si longtemps se combattaient. Ainsi était concrétisée l'intuition du père Besombes qui plus de dix années auparavant organisait le premier rassemblement à Lourdes du 22 au 24 septembre 1945 après que Mgr Salièges en 1944 lui ait demandé d'« amener l'Armée à Lourdes ». Le pèlerinage militaire régional à Lourdes devient national puis, en 1958, international. Trois mois après le 1<sup>er</sup> Pèlerinage Militaire International eut lieu la rencontre historique entre le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer.

#### DÉSIGNATION DE SAINTE-GENEVIÈVE SAINTE-PATRONNE DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Lors des « Journées d'études de l'Aumônerie militaire » qui se tenaient en février 1961 à Paris, il y eut, comme souvent, des réunions pour étudier des questions particulières. Il y eut donc, cette année-là, une réunion destinée à mieux comprendre les Sous-officiers. Le nouvel aumônier des gendarmes avait

naturellement choisi cette réunion. La question des fêtes des patrons d'armes fut abordée. Quelle place avaient-elles pour annoncer l'évangile ? L'aumônier des gendarmes demanda à ses confrères s'ils connaissaient un patron ou une Patronne pour la Gendarmerie. L'aumônier en chef des

Église Notre-Dame de la Croix. Sainte Geneviève ravitailla les Parisiens.



F.F.A Xavier Louis intervint pour dire qu'il avait étudié cette question avec les Gendarmes des Forces Françaises en Allemagne. Ceux-ci avaient trouvé que Sainte Geneviève, par sa vie de dévouement au service de ses compatriotes, pouvait constituer un modèle pour eux. De plus, cette Sainte était bien française et sa vie n'était pas de l'ordre de la légende. L'aumônier des gendarmes en parla avec les aumôniers qui travaillaient alors avec lui et après un sondage auprès des gendarmes, il fut décidé qu'on la présenterait et la

fêterait. En Gendarmerie, on aime ce qui est officialisé : aussi, il fut décidé que l'aumônier national demanderait à Rome un acte officiel pour ce patronage. Ce qui fut fait par l'intermédiaire de l'évêque des Armées, alors le Cardinal Feltin, et son vicaire aux Armées, Mgr Badré. Le 18 mai 1962, le Pape Jean XXIII déclarait « Sainte-Geneviève Patronne céleste principale auprès de Dieu des Gendarmes Français, gardiens de l'ordre public ».

Saint-Vincent - de- Paul.



### PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL – CURÉ-DOYEN DU 10<sup>ÈME</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS

A partir de 1964, Xavier Louis est nommé curé de différentes paroisses de Paris et notamment curé de la paroisse Saint-Merry dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement et en décembre 1966 et ceci pendant 12 ans, à la Paroisse, Église Saint-Vincent-de-Paul à Paris, curé-doyen du 10<sup>ème</sup> arrondissement qui regroupe une population de plus de

95.000 habitants. Le 14 juillet 1967, Monseigneur Vuillot, archevêque de Paris, installe le nouveau curé de Saint-Vincent-de-Paul. La paroisse compte 7 vicaires et le doyenné quatre autres paroisses (Saint-Laurent, Saint-Joseph-Artisan, Saint-Martin-des-Champs, auxquels s'ajoutera plus tard Saint-Eugène-Sainte-Cécile).

### SAINT-CYR – LA PROMOTION « CHEF DE BATAILLON EDOUARD DE COINETET » « (1911-1951) »

En 1932 au Tchad, alors que Xavier Louis était adjoint au colonel, il accueillait sur le terrain d'aviation de Fort Lamy Edouard de Cointet de Fillain, son aîné de deux ans à Saint-Cyr, qui devait s'y faire soigner, mais au regard de sa grave blessure causé par un lion, il fut amputé de son bras gauche. C'est à partir de ce moment que Xavier Louis l'avait connu et admiré et qu'il restera son ami. Ils se retrouvèrent au Vietnam, pendant la guerre d'Indochine de 1949 à 1951, jusqu'à la fin tragique du commandant, chef de bataillon d'infanterie coloniale, Edouard de Cointet après son évasion d'un camp du Viêt Minh – repris – et fusillé, mort pour

la France. Le colonel Buge, un camarade de captivité rapatrié en 1954, écrira dans la revue "Tropiques" de janvier 1956 un long article intitulé : *Un homme, un chef, un saint, le chef de bataillon Edouard de Cointet*. Xavier Louis avait écrit, en 1989 : *Pourquoi une promotion de Saint-Cyr ne porterait-elle pas son nom ?* C'est le général Richard, son compagnon de captivité, qui prit l'initiative de le proposer aux élèves officiers. Xavier Louis de la promotion *Gallieni* invité par le général de division Forterre, Commandant les Écoles de Coëtquidan - École spéciale militaire de Saint-Cyr sera présent, le dimanche 25 juillet 1993, à Coëtquidan pour la

nouvelle promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr qui a reçu pour nom « *Commandant Edouard de Cointet* ». Le bref récit de la vie de cet officier d'élite se terminait ainsi : " *En le*

*choisissant comme parrain de promotion, les Saint-Cyriens veulent rendre hommage, à travers sa personne, aux prisonniers d'Indochine et particulièrement aux 30 000 qui ne sont jamais revenu* ».

Hervé BERNARD

Ancien du 2<sup>ème</sup> Corps d'Armée, à Coblenz, en R.F.A.

Neveu du Chanoine Xavier Louis,

Petit-fils du Lieutenant-colonel René Louis (Mort pour la France),

Arrière-Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (EN.1851),

Arrière-Petit-fils du général Auguste Louis (X.1845), etc.

Historien - Membre de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C),

Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H.),

Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.

Issu d'une famille qui a donné à notre Pays un grand marin, brillant serviteur de l'État : Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-Croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire pour services éminents rendus à la Défense nationale - des Généraux et une longue lignée de légionnaires Polytechniciens et Saint-Cyriens dont plusieurs sont « *Morts pour la France* ».

Ensemble Iconographie Xavier Louis - © Collection Privée Hervé Bernard.

BIARRITZ, JUILLET 2016.

#### POUR INFORMATION

Il convenait de lire : Il est ordonné prêtre en 1943  
et 23<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie Coloniale.

Revue trimestrielle de la Saint-Cyrienne : LE CASOAR – Juillet 2006 – N° 182.  
Ensemble de la présente Biographie (30 pages)- © Collection Privée Hervé Bernard

## Hommage à nos morts

**Chanoine Xavier LOUIS,**  
Promotion Galliéni (27-29)

« *Je n'ai jamais été aussi heureux d'être prêtre* ».

Né le 22 septembre 1908, à Paris, d'une famille de militaires, Xavier Louis appartient à la promotion Galliéni (27-29). Officier méhariste, au Tchad de 1931 à 1937, il est capitaine au 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale lors de la déclaration de guerre. Blessé en 1940, disciple du père de Foucauld, après un long cheminement spirituel, il est ordonné prêtre en 1945.

Commence une longue carrière d'aumônier militaire qui va le conduire à Paris, aux Invalides, au Tonkin puis aux forces françaises en Allemagne.

A partir de 1964, il est nommé curé de différentes paroisses de Paris et notamment 12 ans à la paroisse Saint-Vincent de Paul

« *Moine Soldat* », chanoine honoraire de Notre-dame de Paris, décédé le 26 avril 2006, Xavier Louis était officier de la légion d'honneur, croix de guerre 39/45 et des T.O.E.





# Hommage à nos morts

84

## Chanoine Xavier LOUIS, Promotion Galliéni (27-29)

*« Je n'ai jamais été aussi heureux d'être prêtre ».*

Né le 22 septembre 1908, à Paris, d'une famille de militaires, Xavier Louis appartient à la promotion Galliéni (27-29). Officier méhariste, au Tchad de 1931 à 1937, il est capitaine au 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale lors de la déclaration de guerre. Blessé en 1940, disciple du père de Foucauld, après un long cheminement spirituel, il est ordonné prêtre en 1945.

Commence une longue carrière d'aumônier militaire qui va le conduire à Paris, aux Invalides, au Tonkin puis aux forces françaises en Allemagne.

A partir de 1964, il est nommé curé de différentes paroisses de Paris et notamment 12 ans à la paroisse Saint-Vincent de Paul

« Moine Soldat », chanoine honoraire de Notre-dame de Paris, décédé le 26 avril 2006, Xavier Louis était officier de la légion d'honneur, croix de guerre 39/45 et des T.O.E.



## Général d'Armée Alain DE BOISSIEU, Promotion du soldat inconnu (36-38)

*« ...modèle même de l'officier français alliant le panache et le courage à la réflexion »*

Né le 5 juillet 1914 à Chartres, il entre à Saint-Cyr en 1936 puis à l'Ecole d'application de la cavalerie à Saumur en 1938. Chef de peloton en 1940, prisonnier des Allemands après avoir organisé une des dernières charges de cavalerie au sabre de l'armée française, il s'évade en mars 1941 pour rejoindre Londres par l'URSS, mais il est interné 5 mois avant de pouvoir rallier les forces françaises libres (FFL). Membre de l'Etat-Major particulier du général De Gaulle à Londres, puis affecté au poste de commandement du général Leclerc, il participe avec la 2<sup>e</sup> DB aux campagnes de France et d'Allemagne. Attaché au cabinet du général De Gaulle en avril 1945, il épouse en janvier 1946 sa fille Elisabeth. Il commande le 4<sup>e</sup> régiment de Chasseurs en Algérie puis la 2<sup>e</sup> brigade Blindée avant de rejoindre l'Ecole Spéciale militaire de Saint-Cyr en 1964. Il prend le commandement de la 7<sup>e</sup> division mécanisée avant d'être inspecteur de l'arme blindée. Général d'armée en 1971, il est chef d'Etat-major de l'armée de terre jusqu'en 1975. Grand chancelier de la légion d'honneur il démissionne en 1981 après l'élection de François Mitterrand. En 2002, il succède au général SIMON comme chancelier de l'ordre de la libération.

Le général d'armée de Boissieu était Grand croix de la légion d'honneur, compagnon de la libération, médaillé des évadés et titulaire de 9 citations.

Revue trimestrielle  
de la Saint-Cyrienne

Juillet 2006

La Saint - Cyrienne

# LE CASOAR



**Dossier :**  
Les opérations  
spéciales.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.  
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2016.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

ARMÉE DE TERRE

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR  
IV<sup>e</sup> BATAILLON

Messe  
de la Promotion  
Chef d'Escadrons MOUQUIN



Vendredi 25 mars 1994

Coëtquidan, le 16/03/94  
N° 417 /ECO/CAB



École Spéciale Militaire de Saint-Cyr  
École Militaire Interarmes  
École Militaire du Corps Technique  
et Administratif

LE CHEF  
DE CABINET

56381 Guer Cedex  
Tél. 97.73.52.03

*Monsieur,*

Votre lettre du 7 mars dernier, dans laquelle vous recommandez au Général FORTERRE le Chanoine Xavier LOUIS lors de sa venue à Coëtquidan le 25 mars prochain, lui est bien parvenue et il me charge de vous répondre.

C'est avec une attention toute particulière que nous avons lu votre lettre et j'ai le plaisir de vous dire que le nécessaire sera fait pour accueillir le Chanoine en gare de Rennes, assurer son transport et son hébergement à Coëtquidan.

De plus, à l'issue de la cérémonie de baptême, le Général et Madame FORTERRE seront très heureux de le rencontrer à l'occasion du vin d'honneur qui précèdera le dîner.

Le Chef de bataillon RITTIMAN, officier adjoint du 4<sup>e</sup> Bataillon, prendra contact avec le Père LOUIS et réglera les modalités pratiques de son séjour en Bretagne.

*Je vous prie de croire, Monsieur,  
à ma haute considération*

*LM*  
Chef de bataillon LAURENCE

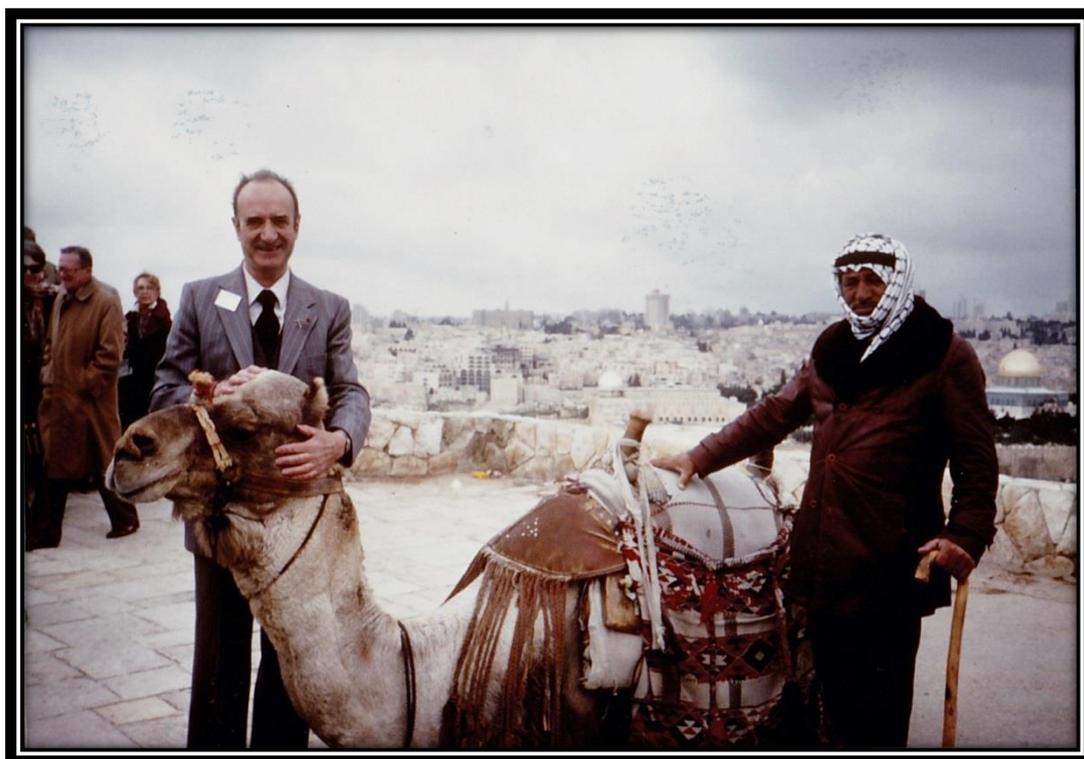
Monsieur Hervé BERNARD

LE CHANOINE XAVIER LOUIS SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI, ÂGÉ DE 86 ANS, SERA LE PARRAIN, LE 25 MARS 1994, DE PROMOTION DE SON PETIT-NEVEU JÉRÔME BERNARD, MON FILS AÎNÉ - AVOCAT DU BARREAU DE PARIS - LORS DE LA REMISE DE SES ÉPAULETTES D'OFFICIER DE RÉSERVE DANS LE CADRE DU IV<sup>ÈME</sup> BATAILLON (E.O.R) DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR.

COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, JUILLET 2016



ANNÉE 1941 - PENDANT LA GRANDE GUERRE DE 1939-1945  
DANS LE LANDAU, HERVÉ BERNARD - LE JOUR DE SON BAPTÊME - PAR XAVIER LOUIS  
AU 2<sup>ÈME</sup> RANG, DE GAUCHE À DROITE :  
MES ONCLES - DEUX FRÈRES : MON PARRAIN, RAYMOND LOUIS - L'ABBÉ XAVIER LOUIS.  
AU 1<sup>ÈR</sup> RANG DE GAUCHE À DROITE :  
LES 3 AÎNÉS DE LA FAMILLE : CHANTAL BERNARD, ALAIN BERNARD, GHISLAINE BERNARD.





MONSEIGNEUR BRAULT - XAVIER LOUIS

XAVIER LOUIS, AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE  
PROCESSION À BERLIN - ANNÉE 1955 - SECTEUR FRANÇAIS



TERRE SAINTE  
L'ABBÉ XAVIER LOUIS  
CÉLÉBRANT LA SAINTE MESSE  
SUR LE MONT DES BÉATITUDES  
« LAC DE TIBÉRIADE »  
LE SERVANT DE MESSE  
EST-LE  
COMMANDANT PAUL MARIE CHALMIN  
(1906-2004)  
ÉCOLE NAVALE - PROMOTION 1925.  
UN AMI INTIME DE NOTRE FAMILLE  
LE PÈRE XAVIER LOUIS, VICAIRE À  
L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI, PARIS 12<sup>ÈME</sup>, AVAIT  
CONDUIT UN GROUPE DE PAROISSIENS  
EN PÈLERINAGE, EN TERRE SAINTE AU  
MOIS DE SEPTEMBRE DE L'ANNÉE 1981.

PARIS, LE 18 MARS 1988. « MONSIEUR LE PRÉSIDENT, EN 1939-1940, NOUS AVONS SERVI ENSEMBLE AU 23<sup>ÈME</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE, VOUS COMME GRADÉ, MOI COMME CAPITAINE COMMANDANT LA 7<sup>ÈME</sup> COMPAGNIE. TOUS DEUX NOUS AVONS ÉTÉ BLESSÉ, MOI DANS LES ARDENNES, EN MAI, VOUS PRÈS DE VERDUN, EN JUIN ».

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - ARCHIVES BIARRITZ, JUILLET 2016.

Paris, le 18 mars 1988

Monsieur le Président,

En 1939-40, nous avons servi ensemble au 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, vous comme gradé, moi comme capitaine commandant la 7<sup>e</sup> compagnie. Tous deux nous avons été blessés, moi dans les Ardennes, en mai, vous près de Verdun, en juin.

Quand vous étiez Ministre des Anciens Combattants, et moi sumônier des Invalides et de la 1<sup>ère</sup> région militaire, vous avez assisté à une messe officielle à St-Louis des Invalides; à la sortie, vous m'avez aimablement reconnu.

Je rentre du Sahara algérien, où je guidais un groupe de quarante personnes "sur les pas du Père de Foucauld"

Quelle ne fut pas notre surprise, à El Golés, - après avoir prié devant la tombe du Père de Foucauld - , en entrant dans l'église voisine pour la célébration de la messe, de découvrir, au pied de l'autel, un bouquet de fleurs déposé par Madame François Mitterrand : nous avons été touchés et heureux de cet hommage délicat. Voudriez-vous lui transmettre toute ma gratitude ?

Croyez, Monsieur le Président de la République,  
à mes sentiments très respectueux.

Le Chanoine X. Louis  
1 place Maurice de Fontenay  
75012 Paris

Monsieur François MITTERRAND  
Cabinet  
Palais de l'Élysée

LE CHANOINE XAVIER LOUIS À MONSIEUR FRANÇOIS MITTERRAND  
CABINET - PALAIS DE L'ÉLYSÉE

TOMBE DU PÈRE DE FOUCAULD - AU PIED DE L'AUTEL DE L'ÉGLISE D'EL GOLÉA :  
« ...UN BOUQUET DE FLEURS DÉPOSÉ PAR MADAME FRANÇOIS MITTERRAND ;  
NOUS AVONS ÉTÉ TOUCHÉS ET HEUREUX DE CET HOMMAGE DÉLICAT. VOUDRIEZ-  
VOUS LUI TRANSMETTRE TOUTE MA GRATITUDE ?... ».

RÉPONSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE  
AU CHANOINE XAVIER LOUIS.  
FRANÇOIS MITTERRAND DU PALAIS DE L'ÉLYSÉE  
PARIS, LE 8 AVRIL 1988.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 8 Avril 1988

Monsieur le Chanoine,

Je vous remercie de votre lettre.  
Je n'ai pas oublié les souvenirs que  
vous évoquez et je serais heureux de  
pouvoir vous rencontrer.

Je demande à mon secrétariat de  
vous proposer un rendez-vous dès que  
mon agenda me le permettra.

Veillez croire, Monsieur le  
Chanoine, à l'expression de mes meilleurs  
sentiments *et de mon fidèle souvenir*

*François Mitterrand*

---

François Mitterrand

Monsieur le Chanoine X. Louis  
1, Place Maurice de Fontenay  
75012 - PARIS

## Adieu à la promotion Gallieni (1927 – 1929)

*Avec la disparition du colonel Serge Parisot, disparaît le dernier Saint-Cyrien de la promotion Maréchal Gallieni et s'éteint la 114ème promotion de Saint-Cyr.*

*Trois cent trente-trois élèves Officiers composent cette promotion.*

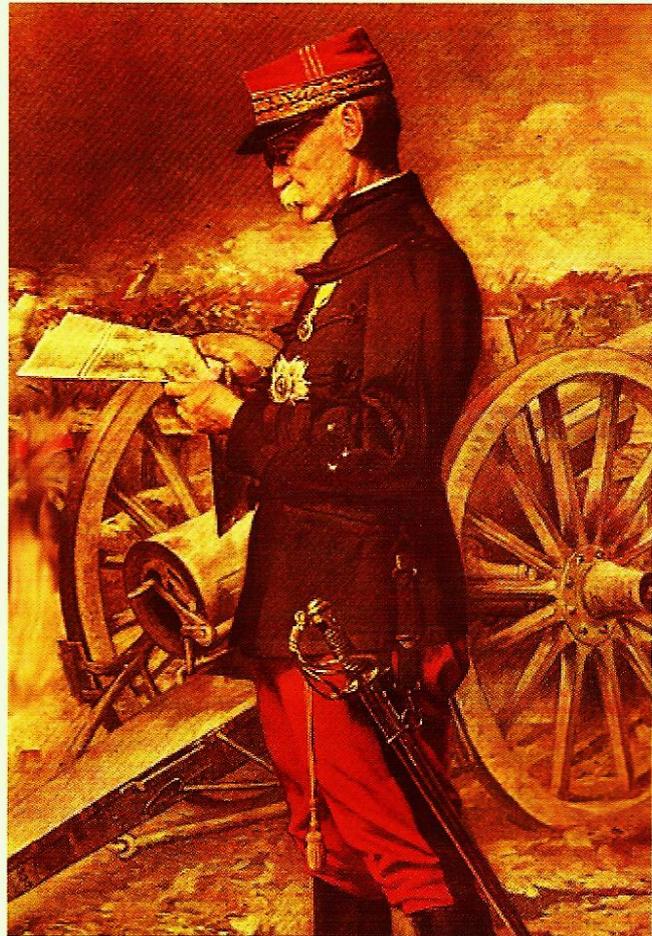
*Le major d'entrée, également major de sortie, est l'élève officier François Le Bègue de Germiny.*

*Le Père Système est l'élève officier Roger Gaucher, mort pour la France à Diên Biên Phu. Lieutenant-colonel, il donnera son nom à la promotion 1983-1986.*

### Morts pour la France et morts en service commandé

La « Gallieni » a perdu quarante-cinq de ses officiers, morts pour la France ou morts en service commandé :

- Deux pendant la campagne du Maroc,
- Trente-et-un pendant la Deuxième guerre mondiale,
- Douze pendant la campagne d'Indochine.



### Le Baptême

La promotion s'illustre dès l'instant même de son baptême.

Voici le récit de ce Baptême tel que l'a entendu le général de corps d'armée Jean-Claude Bertin, promotion Général Laperrine (56-58), chez son père, lui-même de la « Gallieni », de la bouche de l'auteur de ce « haut fait ».

La promotion 27-29 avait choisi comme nom « Promotion Gallieni », mais le ministre de la Guerre avait décidé de prendre un autre nom.

Fureur des bazars, qui voyaient arriver sans plaisir le jour du Baptême.

Et ce jour arriva.

Le Père Système de la promotion « Pol Lapeyre » (le colonel Michel Le Bideau) avance, superbe, sur son magnifique cheval.

Prêt à baptiser la Promotion, le général se lève, sachant que le nom qu'il va prononcer va navrer ses élèves.

Mais laissons la parole au Père Système : « A genoux, les hommes ! ». Silence écrasant.

Le général attend que le Père Système lui demande quel nom donner à ceux qui se relèveront officiers.

« Mon général ... nous appellerons cette promotion, Promotion Maréchal Gallieni ! »

« Debout, les officiers ! »

*Stupeur générale. Et l'ancien Système, devenu colonel de la Légion Etrangère, d'éclater d'un rire sonore*

*et de terminer : « Aussitôt dit, aussitôt descendu de cheval. Aussitôt descendu de cheval, aussitôt au « gnouf »... jusqu'au moment où je suis allé rejoindre mon régiment. (Il n'y avait pas, alors, d'année d'application).*

*Voici comment le culot d'un Système a permis à la « Gallieni » de porter le nom qu'elle avait choisi.*

---

Par le général Charles-Henri de Sury - Promotion « Union Française » (1952-54).

# TRADITIONS

## Quelques données

La Gallieni compte :

- 35 généraux dans l'armée de terre, dont le GCA Moullet et le GCA Revol,
- 3 dans l'armée de l'air, dont le GCA Bernard Challe et le GCA de Maricourt,
- 2 contrôleurs généraux.
- Deux religieux : le lieutenant François de Sury d'Aspremont (jésuite) et le capitaine Xavier Louis (chanoine honoraire de Notre-Dame de Paris).



\*\*\*\*\*

Xavier Louis

- Un historien militaire : le colonel Pierre Rocolle.



- Trois parrains de promotion : le lieutenant-colonel Gaucher (ESM), le général de Maricourt (Ecole de l'Air), le général Vessereau (Ecole de Gendarmerie).

58

## Quelques personnalités

**Le colonel Jean-Claude Laurent-Champrosay,** commande le 12<sup>ème</sup> régiment d'artillerie en 1942, en Lybie. Il est l'un des acteurs principaux de la bataille de Bir Hakeim. Il participe à la bataille d'El-Alamein et meurt pour la France en juin 1944 en Italie.



**Le colonel Pierre de Chevigné,** un des plus brillants, partage sa vie d'exception entre l'armée, l'administration des colonies et y ajoute la politique : il devient ministre des forces armées en mai 1958.



**Le lieutenant-colonel Roger Gaucher,** Père système, gloire de la Légion Etrangère, meurt pour la France à Diên Biên Phu et donne son nom à la 170<sup>ème</sup> promotion (1983-1986)



## Conclusion

La promotion Gallieni peut s'enorgueillir d'avoir parrainé trois promotions filleules :

- La promotion « Union Française » (52-54),
- La promotion « Maréchal Davout » (77-79),
- La promotion « Général de Galbert » (02-05).

Le colonel Parisot était présent au parrainage de ces trois promotions et a été triomphalement accueilli à « La Grande Bosse » le 2 avril 2005, lors du parrainage de la « Galbert »

**Gloire à la « Gallieni » !**



## Le Commandant de COINTET (1911-1951)

Le dimanche 25 juillet 1993, à Coëtquidan, la nouvelle promotion de Saint-Cyr a reçu le nom de "Commandant Edouard de Cointet". Le bref récit de la vie de cet officier d'élite se terminait ainsi : "En le choisissant comme parrain de promotion, les Saint-Cyriens veulent rendre hommage, à travers sa personne, aux prisonniers d'Indochine et particulièrement aux 30.000 qui ne sont jamais revenus."

Edouard, né en 1911, sert d'abord au Tchad. Le 24 mai 1932, il apprend qu'un lion sème la terreur dans la région. Accompagné de deux tirailleurs, il part à sa recherche. Voici son compte rendu : "Brusquement, Sou Bakoué cria : Le voici ! et lâcha un coup de feu inutile. Je n'eus que le temps, pour répondre au rugissement formidable de la bête qui bondissait, d'épauler et de tirer, mais ce coup de feu ne brisa pas son élan. Je tombais à terre sous le choc, le bras gauche pris entre les deux pattes de devant. La bête ne resta pas sur moi ; d'un dernier effort, elle fit un bond sur le tirailleur Sou Bakoué, lui enfonçant ses griffes dans le bras gauche et la cuisse gauche. Je me relevais immédiatement et, d'un dernier coup de feu, terrassais définitivement le lion".

Transporté à Fort-Lamy, il fut amputé. C'est là que je l'ai connu et admiré, alors que j'étais adjoint du colonel. Resté dans l'armée, il sert au Maroc, participe aux combats d'arrière-garde en 1940, est fait prisonnier près de Vierzon. Après son retour de captivité, il retourne au Maroc et demande à partir en Indochine. Il embarque le 1er février 1949.

Adjoint du colonel commandant le secteur de Hué, il est souvent en route pour visiter des postes et participe à deux opérations de secteur les 7 et 9 juin 1949. Enfin, le commandement d'un bataillon, tant attendu, est décidé le 10 juillet : ce sera le deuxième bataillon du 21ème régiment d'infanterie coloniale. Ce bataillon forme corps et dépend à peine du colonel dont le poste de commandement est à Lang-son, au nord du Tonkin. Il est formé pour les deux tiers de tirailleurs et partisans vietnamiens. Ses unités sont très dispersées, mais on va peu à peu les regrouper ; le déplacement du PC de Hué à An Lo, sur la route coloniale n°1 (Saigon-Hanoi), à 15 kilomètres au nord de Hué, en est le début. Cointet commence la tournée des postes. Le 15 août il part visiter ceux du nord de An Lo ; puis passe la nuit dans celui de My Chanh. Dès son retour le 16, il rend compte au secteur de l'urgence à ravitailler le poste de Uu Diem, à 6 kilomètres au nord-est de My-Chanh. L'état-major du secteur monte aussitôt une opération ; la colonne, forte d'environ 200 hommes, arrive à My-Chanh vers 9 heures.

La première section de Sénégalais est en tête. Soudain vers 10 heures 30 elle est attaquée par les Viet Minh, qui tentent de la couper du gros de la colonne. Un feu nourri ne peut enrayer leur avance ; on se regroupe en point d'appui. Mais dès 12 heures 30 l'encerclement de ce dispositif est complet.

Le capitaine Marguet est tué. Edouard de Cointet s'était porté pendant l'action auprès d'un groupe de combat sérieusement

## ARTICLE RÉDIGÉ ET SIGNÉ PAR XAVIER LOUIS

accroché sur la piste de Vu Diem et risquant d'être encerclé ; il fut entouré par les Viets puis assailli. Vers 16 heures, la colonne se replia sur My-Chanh, ramenant de nombreux blessés et les corps de 16 tués. Il y avait 4 disparus, dont le commandant de Cointet.

Au centre-Annam, Cointet fut déplacé de camp en camp et d'abord bien traité. Son ami, le Père Viry écrit : "La disparition du commandant de Cointet a fait un grand émoi à Hué, où il était universellement aimé. C'est un officier magnifique, d'une foi et d'une conscience inébranlables".

Le prisonnier réussit à envoyer des lettres à Hué pour son épouse. De l'une d'elles je transcris : "on m'a prêté des livres de toutes sortes mais je lis tout ; j'ai le temps de prier, mon chapelet m'est d'un grand secours".

Une marche de 400 kilomètres durant 20 jours, en novembre, l'amène près de Tan Hoa (entre Vinh et Hanoi). Il avait reçu l'autorisation de s'arrêter le 1er novembre au monastère trappiste de Phuoc Son ; il avait prié à la chapelle, s'était confessé à un vieux père français, avait pu converser avec lui et deux trappistes vietnamiens. Il était gardé par une cinquantaine de soldats qui le traitaient correctement. Il fut transporté en janvier dans la région de Vinh, plus au nord ; un informateur sûr confirmait son excellent moral et le bon traitement de ses gardiens, auxquels il en imposait "par la dignité de sa vie et la noblesse de ses sentiments".

On restera dorénavant sans nouvelles directes du prisonnier. Ce sont ses camarades de captivité, rapatriés en 1954, qui vont raconter la fin de sa vie.

Le colonel Bruge écrit dans la revue Tropiques de janvier 1956 un long article : "Un homme, un chef, un saint, le chef de bataillon Edouard de Cointet". Nous y lisons : Au camp de Do Luong, près de Vinh, "nous étions parqués avec une vingtaine de Nord-Africains ; totalement désœuvrés nous ne devions compter que sur nous-mêmes pour nous distraire. Fort heureusement Cointet disposait d'un exemplaire des Evangiles qu'il avait reçu de Hué et d'une Imitation de Jésus-Christ dont lui avait fait don le supérieur du monastère de Phuoc Son. Il trouvait ainsi les aliments qui lui étaient les plus précieux pour entretenir et aviver encore cette foi si pure et si profonde qui l'animait et rayonnait dans tous les gestes de notre existence misérable. En dehors des moments où il s'abîmait dans la prière, la lecture et la méditation, il ne vivait que dans le souci de se dévouer à notre communauté. Il s'attacha d'abord à organiser la lutte contre la vermine dont les Nord-Africains et même les Européens se laissaient envahir avec un fatalisme contagieux. Puis il se mit, avec les quelques grammes de soufre que nous pûmes obtenir d'un infirmier, à soigner les galeux au risque de contaminer sa seule main. Il passait ainsi des heures à décaper patiemment les boutons de gale.

Nous parvînmes ainsi, après avoir obtenu de laver notre linge à la rivière, à réaliser des conditions d'hygiène acceptables. Il passait de longues heures, la nuit, agenouillé, à prier en égrenant son chapelet. Parlant dans leur langue à nos camarades nord-africains, il avait conquis leur admiration par ses actes de dévouement et d'humilité. Aussi plus d'un d'entre eux avaient les larmes aux yeux quand nous les quittâmes pour entrer dans une nouvelle phase de

## ARTICLE RÉDIGÉ ET SIGNÉ PAR XAVIER LOUIS

notre captivité."

Début mai 1950, transfert dans un nouveau camp tout proche.

L'administrateur René Moreau écrit : "... grand, très maigre, visage pâle et osseux, crâne rasé, le commandant de Cointet est le plus ancien prisonnier. Sa manche gauche flotte vide : par suite d'un vieil accident, dit-il".

Une évasion fut projetée. Mais le 25 juillet les commandants Bruge et de Cointet furent envoyés ailleurs. Moreau écrit : "... Le réconfort moral que nous apportait Cointet... Dans nos heures d'insomnie nous l'avions vu souvent agenouillé en prière. Sa présence engendrait une impression de sécurité, depuis longtemps oubliée". Cointet et Bruge sont maintenant dans un autre camp peu éloigné. Pas pour longtemps : le 10 août ils sont transférés vers le nord quittant l'Annam pour le Tonkin : à pied ou en sampan, près de 600 kilomètres. Bruge écrit "Cointet supporta tous nos avatars avec la plus grande sérénité. Pourtant je le voyais souffrir, déséquilibré par sa lourde musette, handicapé par l'absence de son bras. Il marchait, les dents serrés, le regard perdu au loin, vers un avenir dont il ne pouvait soupçonner l'horreur".

Début octobre 1950, ils arrivent au camp 14, à une cinquantaine de kilomètres de Tuyên Quang. "Là croupissaient dans un cloaque immonde une quarantaine de prisonniers de toutes origines, nord-africains, légionnaires, et quelques Français parmi lesquels 4 officiers dont 3 venus du Laos (Richard, Mariani, Chaminadas et Pradel). Le lieutenant Richard avait été capturé au Laos le 2 novembre 1949. Une balle lui avait brisé le bras droit, qui fut amputé par un infirmier viet sans anesthésie ; la plaie n'était pas encore fermée. Ils étaient les derniers survivants d'environ 200 prisonniers. Le chef du camp entreprenait maintenant de leur faire des cours politiques et de les transformer en Combattants de la paix. Cointet rabroua vertement le mouton qui présentait à notre signature un message de réponse favorable à l'appel de Stockholm (un député communiste était arrivé à Hanoï présenter cet appel en faveur d'une paix d'abandon d'initiative soviétique).

"Le 2 novembre nous embarquâmes sur un radeau pour descendre un affluent de la rivière Claire et nous trouver au nouveau camp de Nam-O. Cointet se mit à désherber les jardins abandonnés qui entouraient notre baraque. Nous pûmes ainsi rendre la vie à quelques légumes et salades locales qui nous apportaient de précieuses vitamines."

Le lieutenant Richard écrit : "L'arrivée parmi nous des commandants Bruge et de Cointet avait donné un coup de fouet physiquement et moralement... longues conversations le soir autour du feu, au cours desquelles Cointet nous faisait profiter de son extraordinaire érudition. Nous arrivâmes ainsi à la Noël 1950. Cointet avait relevé dans les Evangiles les passages ayant trait à la naissance du Christ. Il les lut à la lueur d'un lumignon. Puis nous chantâmes quelques vieux airs de Noël."

Richard écrit encore : "Cette influence que nous avons toujours conservée sur les hommes de troupe, nous la devons au commandant de Cointet. En effet, à ses qualités purement intellectuelles, il joignait celles d'un cœur débordant de charité chrétienne. A son arrivée dans le camp, il fut particulièrement ému

ARTICLE RÉDIGÉ ET SIGNÉ PAR XAVIER LOUIS

par l'état lamentable des malades et il résolut d'améliorer leur sort dans la mesure du possible. L'amputation de son bras gauche ne diminuait en rien son activité. Il passait ses journées à l'infirmerie, soignant et réconfortant, et il fit de véritables miracles".

Trois officiers vont bientôt tenter une évasion (de ce camp situé à environ 90 kilomètres à l'ouest de Cao Bang, et à 12 kilomètres au nord de Viêt Tri, poste tenu par notre armée à 70 kilomètres au nord-ouest de Hanoi) : Cointet, Emptoz et Chaminadas. La voie d'eau fut choisie.

Richard écrit : "Tel était le problème dans ses grandes lignes.

L'étude approfondie devait en découvrir les innombrables difficultés ; il fallait le courage et la volonté de nos trois camarades pour l'aborder. Les journées devaient être obligatoirement passées à l'abri des vues sur les berges boisées du cours d'eau. Cependant, en déployant des trésors d'astuce et de volonté, les 3 officiers furent prêts à filer le dernier jour de juin 1951. Ils avaient déjà confectionné leur radeau et transporté au bord de la rivière le plus gros de leurs bagages ; ils partirent avant le jour ce 1er juillet."

Bruge écrit : "Le 1er août nous fumes convoqués devant une commission de personnages importants. Nous constatâmes que nos camarades avaient été repris car on nous montra la chevalière de Chaminadas et l'alliance de Cointet. Mais on ne nous dit pas ce qu'ils étaient devenus". La commission montra à Richard trois déclarations des évadés, rédigées dans la prison de Tuyên Quang. Il reconnut formellement leurs signatures et leurs écritures mais on l'empêcha de lire les textes. Lentement fortifiés par le temps et les divers renseignements que nous pûmes recueillir, nous avions en 1954 la certitude que nos trois camarades avaient été fusillés. Certains recoupements nous permirent de savoir qu'ils avaient été repris à une vingtaine de kilomètres de Viêt Tri."

Souhaitons que le livre Edouard de Cointet de Fillain, chef de bataillon d'infanterie coloniale, mort pour la France, 1911-1951, soit réédité et complété. Après sa lecture, j'avais écrit en 1989 : Pourquoi une promotion de Saint-Cyr ne porterait-elle pas son nom ? C'est le général Richard, son compagnon de captivité, qui prit l'initiative de le proposer aux élèves officiers.

**Xavier LOUIS**

Cher Monsieur,

Merci pour cette belle biographie du père Louis.

J'avais fait sa connaissance à la fin des années 80 (il continuait, je crois, son ministère comme vicaire à St Eloi).

Je suis, en effet, le fils d'Edouard de Cointet (promo Mangin - 1929) et, avec un de mes oncles (le général Noël de Cointet, dijonnais à l'époque), nous avons projeté d'écrire un petit livret retraçant la vie de mon père. Recherchant des personnes qui l'avaient connu, nous sommes rentrés en contact avec le père Louis, par l'intermédiaire de mon cousin le général (air) Henri de Cointet qui l'avait déjà rencontré.

Comme vous l'indiquez, le père Louis et mon père se sont connus au Tchad, lorsque ce dernier a été rapatrié à Fort Lamy après sa blessure (en mai 1934).

Le père Louis avait des souvenirs très précis et très chaleureux de mon père. Je connaissais bien, par ailleurs, le général Pierre Richard (auteur du livre "5 ans prisonniers des Viets") et au cours des rencontres entre eux deux chez moi s'est concrétisée l'idée de donner à une promo de Cyr le nom de mon père.

Je garde un excellent souvenir des rencontres que j'ai eues avec votre oncle qui était un "grand homme".

Encore merci de votre mail.

Très cordialement,

Jean de Cointet (EN 1966)

RÉCEPTION DU MESSAGE INTERNET, LE 18 JUIN 2015.

**Le Commandant Jean de Cointet de Fillain qui fut le Président de l'AEN.**



## L'HISTOIRE DE NOTRE 12<sup>e</sup>

**JEAN-PIERRE BECHTER A RENCONTRÉ POUR VOUS**

premier adjoint au maire  
rédacteur en chef  
de 12<sup>e</sup> Union

*Saint-Cyrien, officier au Tchad, prêtre en Indochine, vicaire à Saint-Eloi...*

# LE PERE XAVIER LOUIS A VECU NOTRE SIECLE AVEC FOI ET PASSION

L'Afrique, l'Indochine, l'Allemagne, Paris... principales étapes de la vie mouvementée de cet officier sorti de Saint-Cyr et devenu prêtre. Cet homme vit parmi nous et c'est – sa modestie naturelle doit-elle en souffrir – une des personnalités les plus connues et les plus attachantes de notre arrondissement. Derrière son sourire et son allure qui sont ceux d'un jeune homme de 82 ans, derrière cette discrète distinction d'officier de la Légion d'honneur se cache un homme au destin hors du commun. Un destin bien dans notre siècle.

### UN JEUNE SAINT-CYRIEN AU TCHAD

Sorti de Saint-Cyr (promotion « Maréchal Galliéni ») dans l'Infanterie Coloniale

(« au 3<sup>e</sup> »), le sous-lieutenant Xavier Louis sera affecté très rapidement au Tchad pour un premier séjour en qualité de chef de section méhariste. Image d'Epinal de notre armée en Afrique. Entre Abéché et Fort Lamy (l'actuelle N'Djamena), le sous-lieutenant va vivre au rythme des tribus avec ses hommes, tous autochtones, appartenant au régiment de tirailleurs Sénégalais du Tchad. Il lui arriva ainsi, tout en évitant les guerres tribales de passer cinq mois sans rencontrer un autre français de métropole. De ce pays ATI, de ces régions frontalière du Sahel et qui sont depuis de nombreuses années au centre de l'actualité de notre politique en Afrique, de ces peuples guerriers et atta-

chants, le père Louis parle avec passion et l'on imagine aisément le bonheur d'un jeune sous-lieutenant, livré à lui-même, « régnant » à 23 ans sur un territoire



*Le reconnaissez-vous ! Le père Xavier Louis, aumônier en Indochine en 1950.*

grand comme un dixième de la France. Ce premier séjour (1931-1932) terminé, après une année au 23<sup>e</sup> colonial à Paris, le lieutenant Xavier Louis est, à nouveau affecté au Tchad, sur sa demande. Après un séjour à Fort Lamy, auprès du commandant militaire du Tchad, il est nommé à Moussoro, puis à la tête d'un groupe méhariste avec lequel il vivra en pays Kanem. En écoutant le Père Louis évo-

quer ces moments de sa vie, on croit vivre, à son tour, cette époque où de jeunes officiers, qui rendaient la justice, s'occupaient des soins des populations, de leur éducation, de leur ravitaillement et, de plus, se faisaient hommes de lettres ou hommes de sciences. Ainsi, en compagnie du jeune Théodore Monod qui deviendra le célèbre responsable du muséum d'histoire naturelle, il rédige des « notes botaniques sur la subdivision d'ATI » ou encore un ouvrage sur les « arabes d'Ati, leur pays et leur vie ». Ouvrages savants où l'on reconnaît, déjà, la plume de l'homme de culture qu'est le père Louis.

**Dans ces immensités au Nord du lac Tchad, durant ces nuits de solitude, imprégné des textes et du message du père de Foucauld, le lieutenant Louis rencontre Dieu.** Sa décision est prise. A la fin de son séjour en Afrique, il rentre au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. La guerre lui impose, à nouveau, le métier des armes. Promu capitaine, au 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, il part au front. Blessé en mai

*Ce jeune méhariste. Le sous-lieutenant Louis, en 1932, au Tchad, commande une section de méhariste.*



### Messe de minuit

25 décembre 1950. Dans l'église des martyrs du Vietnam à Hanoï, le père Louis commence à minuit sonnante à célébrer la messe de Noël. Le général en chef, de Lattre de Tassigny arrive un quart d'heure en retard accompagné du ministre des colonies. Le fait de n'avoir pas été attendu le met de mauvaise humeur. Du père Louis, il dira : « *Méfiez-vous de lui, il n'a pas le respect des grands chefs.* »

1940, aux confins de la Meuse et des Ardennes, il est évacué sanitaire et après sa guérison, la « drôle de guerre » (qui ne le fut pas pour les morts et les blessés dont on ne parle pas souvent) finie, il retrouve le séminaire et sera ordonné prêtre en 1943. Affecté à Bagnolet il découvre les banlieux et leurs problèmes, la misère des milieux populaires et se lance, avec la même ardeur qu'un jeune sous-lieutenant au front, dans le combat pour la dignité de tous. Il fonde une section de la Jeunesse ouvrière chrétienne, insuffle l'esprit de résistance, vit à chaque instant sa foi.

Le retour à l'armée, une

le Laos, Le Vietnam. Le directeur de l'aumônerie sera tué, à coups de poignards, dans une embuscade. 1945-1952, c'est la période où le mouvement Viet-Minh se structure, où il forme son armée. Tous les passionnés de cette région se souviennent de la victoire des viet sur nos troupes, le long de la RC4 entre Lang-Son et Cao-Bang. Des villes où le père Louis passe, peu avant qu'elles ne soient évacuées, dans les conditions désastreuses que tout le monde connaît. Une vie que le père Louis a aimé. Comme il a aimé ces peuples au demeurant si paisibles du Laos, si travailleurs du Tonkin, avec ces églises très

des Forces Françaises en Allemagne. Il y restera jusqu'en 1964, âge légal de la retraite après avoir parcouru, selon ses bonnes habitudes, l'Allemagne dans tous les sens.

#### VICAIRE A SAINT-ELOI

Connaître les pays, leurs hommes, leurs modes de vie et de pensées, les amener à s'aimer et à travailler ensemble, voilà le but de toute une existence. Celle du père Louis. Le clergé lui trouve un autre poste : curé de Sainte-Merry, cette belle église située à côté du Centre Pompidou. Puis en 1967 : doyen du XX<sup>e</sup> arrondissement et curé de Saint-Vincent-de-Paul.

Au cours de l'été 1979, le père Louis est nommé vicaire de Saint-Eloi où tout le monde le connaît et éprouve, pour lui, beaucoup d'affection. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45, Croix de guerre en Indochine, le père Louis est un militaire. C'est

aussi un homme de culture, passionné par l'histoire, celle de la révolution, celle de l'église, celle des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, celle aussi de notre arrondissement où il assure avec sa discrétion coutumière, les fonctions de secrétaire du cercle d'étude historique du XII<sup>e</sup> qui est présidé par M. Vauche.

**Témoin de son temps et de la France dans ce siècle, une France qui fut présente aux quatre coins du monde et qui, en cette fin de siècle, se replie frileusement sur son hexagone, ayant toujours vécu sa foi avec passion, le père Louis sera certainement gêné par cet article qui viendra troubler sa modestie. Qu'il m'accorde son pardon ! Tant et tant d'habitants du XII<sup>e</sup> seront heureux de savoir à quel point il fait honneur à notre arrondissement.**

Jean-Pierre BECHTER



A Gia-Dinh, en 1950, le père Louis est entouré du père Theuret à sa gauche et du père Guyodo, aumônier des troupes parachutistes, qui trouvera la mort au combat.

armée qui décidément ne le lâche plus, se fait sous une autre forme. Le cardinal-archevêque de Paris le désigne, en juin 1945, en qualité d'aumônier militaire de Paris et des Invalides, montrant ainsi ses dons à saisir, chez ses prêtres, leurs qualités et leurs passions.

L'aumônier Xavier Louis va porter l'uniforme et la Croix pendant vingt années nouvelles.

#### L'INDOCHINE DANS LA GUERRE

Son appétit des grands espaces va se trouver satisfait par son affectation en Indochine, en qualité de directeur adjoint de l'aumônerie. Un poste où il exerce sa bienveillante tutelle sur une quarantaine d'aumôniers affectés dans des unités. Il circule à travers le Cambodge,

rustiques perdues au milieu des rizières et ces troupes françaises dont beaucoup recherchaient dans la présence des prêtres un message d'espoir que la métropole ne savait leur envoyer.

Le père Louis s'occupera des obsèques de Bernard, fils du général de Lattre de Tassigny, commandant en chef en Indochine et qui fut tué au combat sur le rocher de Nam Dinh.

Le Tchad, l'Indochine... Deux pays immenses où la France a laissé une empreinte indélébile. De même nature que celle qu'ils ont laissée dans le cœur du père Louis.

De retour en France (fin 1951) et bien que volontaire pour un nouveau séjour en Indochine, le père Louis est nommé directeur de l'aumônerie



Avec son petit-neveu, Christophe-Louis, le vicaire de la paroisse Saint-Eloi fête ses 82 ans.

## CÉLÉBRATIONS DE NOËL LE 24 :

### Culte catholique :

Immaculée-Conception	23 h 15	Veillée
	24 h	Messe
Saint-Antoine		
des Quinze-Vingts	23 h	Veillée
	24 h	Messe
Saint-Eloi	21 h	Veillée
		et Messe
Saint-Esprit	20 h	Noël Famille
	24 h	Messe
Notre-Dame de Bercy	23 h 15	Veillée
	24 h	Messe

### Culte protestant

Chapelle de l'hôpital		
des Diaconesses	22 h 30	Culte de Noël
Maison de retraité		
de la Muette	10 h 30	le 25, Culte de Noël

JOURNÉE LYAUTEY DU DIMANCHE 8 JUILLET 1990  
INAUGURATION DE LA COPIE DU BUSTE DU MARÉCHAL  
CHÂTEAU THOREY - LYAUTEY, EN LORRAINE.



LE CHANOINE XAVIER LOUIS  
(1908-2006)  
SAINT-CYR - PROMOTION GALLIENI  
OFFICIER D'INFANTRIE COLONIALE  
MEMBRE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DU MARÉCHAL LYAUTEY  
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR  
CROIX DE GUERRE 39/45 - CROIX DE GUERRE DES T.O.E.